

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique
Université de Mouloud Mammeri – Tizi-Ouzou.
Faculté des Sciences Économiques, de Gestion et des Sciences Commerciales
Département des Sciences Commerciales

MEMOIRE

de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de

Master

Marketing Hôtelier et Touristique

Thème

Le Tourisme de circuit

au Grand Sahara Algérien

*Cas : Djanet, le Parc National du Tassili
N'Ajjer et de l'Ahaggar*

Réalisé par :

M. OUKACI Yanis

M. TOUMI Massinissa-Zine

Encadré par :

Pr SEDIKI Abderrahmane

Président de jury :

M. KHEDDACHE Samir

Examinatrice :

Mme FERNANE Djamila

Promotion : 2018 -2020

Je dédie ce travail

A celle dont l'âme s'est envolée,

Tu as été pour moi une seconde mère, tu as tant donné, donné de l'amour, et tant de lumière. Repose en paix dans ton paradis mérité.

Je t'aime Mamie, Je ne t'oublierai jamais

A mon grand-père,

Ceci est ma profonde gratitude pour ton éternel amour, que ce travail soit le meilleur cadeau que je puisse t'offrir.

Je te souhaite un prompt rétablissement

A ma très chère mère,

Pour ton amour, tes encouragements et tes sacrifices. Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir, tu as toujours été une source de force pour affronter les différents obstacles. Tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je te porte.

A ma chère sœur Mira, pour ton affection, compréhension et patience.

A tout le reste de ma famille qui m'a toujours soutenue.

A tous (tes) mes ami(e)s.

Massinissa-Zine TOUMI

Je dédie ce travail

A mes grands-parents, paix à leurs âmes.

A mon père à qui je souhaite un prompt rétablissement.

A ma chère mère, ma grand-mère maternelle « Mamma » à qui je dédie tout particulièrement ce modeste travail.

*A mon frère, A mes deux sœurs qui m'ont soutenu depuis
Toujours.*

*A mes amis, que je remercie de m'avoir épaulé tout au long de
mon cursus.*

Et A tout le reste de ma famille qui m'a toujours soutenue.

Yanis OUKACI.

« Nous tenons à remercier et exprimer notre profonde gratitude au Chef de Département des Sciences Commerciales Mme Djamila FERNANE et l'ensemble des Enseignants pour leurs encouragements et leurs précieux conseils.

*Qu'il nous soit permis de remercier profondément notre encadreur **M. Abderrahmane SEDDIKI** pour la qualité de son encadrement, sa patience et sa disponibilité.*

Nous tenons à exprimer nos remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Enfin, merci à tous ceux qui ont rendu possible ce travail, et même s'ils ne se retrouvent pas dans cette petite liste, ils sont dans nos pensées.

Sommaire

Introduction

Chapitre I : Le tourisme dans le monde.

Section 1 : Définitions et concepts autour du tourisme.

Section 2 : Le Tourisme en Algérie.

Section 3 : Esquisse de la situation du marché du tourisme international en temps de pandémie de Covid-19.

Chapitre II : le Tourisme de circuit au Grand Sahara Algérien. Cas : Djanet, Le Parc National du Tassili N'Ajjer et de l'Ahaggar.

Section 2 : Les trésors cachés du Grand Sahara.

Section 3 : Le tourisme de circuit au grand Sahara Algérien.

Conclusion

Introduction :

L'Algérie, plus grand pays d'Afrique, un potentiel touristique démesuré, mais qui demeure malheureusement inexploité.

L'étude du tourisme en Algérie peut avoir une approche multidimensionnelle. Elle peut faire appel, tantôt, à une vision macro-économique relevant de la stratégie des pouvoirs publics et tantôt à une vision micro-économique relevant de la stratégie du secteur touristique lui-même et du comportement des acteurs impliqués dans cette activité.

En Algérie, le secteur reste frappé par des contre-performances au niveau du nombre de visiteur, du chiffre d'affaires et de sa contribution au PIB. Les égards accordés au secteur et plus particulièrement aux acteurs locaux sont encore loin de pousser le secteur vers des ambitions plus grandes.

Selon L'organisation Mondiale du Tourisme, les prestations de services en qualité de tourisme et autres services dérivés représentent 0.2% du revenu national, alors que l'exportation des hydrocarbures représente 94.6% du PIB.

Face à cette dépendance aux énergies fossiles que connaît le pays depuis plus d'un demi-siècle, les acteurs économiques tirent la sonnette d'alarme sur le fait que se baser sur une rente fossile n'est plus à l'ordre du jour, et qu'il faudrait impérativement virer sur une toute autre source de création de richesse et d'emploi qui soit en adéquation avec le développement national et international.

Marginalisé, restreint et vierge, le produit touristique algérien et plus précisément le tourisme saharien reste à la portée des touristes étrangers plus

qu'aux locaux.

Problématique

A travers ce document nous tenterons de répondre avec fidélité et transparence aux questions suivantes ;

Y a-t-il vraiment une bonne volonté de développement du secteur touristique ? Plus précisément du tourisme saharien qui reste difficile à franchir ? Et surtout, est-ce vraiment réalisable ?

Pour ce faire, nous allons répartir ce document en deux chapitres :

Le premier, comportera des généralités sur le tourisme dans le monde et en Algérie, tout en mettant en exergue les notions fondamentales qui planent autour de la science de la géographie,

Tandis que le second chapitre viendra parfaire notre cas pratique, à savoir ; LE PARC NATIONAL TASSILI N'AJJER Et de L'Ahaggar / Ville de Djanet.

Enfin, une Analyse SWOT nous permettra de dégager les forces, faiblesses, opportunités & menaces, pour conclure sur un diagnostic clair, précis, concis et détaillé du site.

L'ensemble de nos informations ont été récoltées via ; des sondages sur le web à travers les réseaux sociaux tel que Instagram, en collaboration avec des agences de voyages qui ont pour habitudes de travailler avec les tours opérateurs génitrices des circuits touristiques, mais aussi à travers des

témoignages et interviews avec des personnes ressources, mais encore, des articles scientifiques, des revues, des illustrations, livres, magazines, et bien sur le site de L'OMT et de L'UNESCO.

Chapitre I : Le tourisme dans le monde



En l'espace de trois décennies, les champs du possible se sont considérablement élargis pour le voyageur en quête de territoires ludiques, ultimes, et parfois extrêmes.

Les déplacements touristiques, toujours plus massifs, n'ont cessé de s'étendre à travers le monde. Réservées hier à quelques élites, ces mobilités internationales concernent aujourd'hui largement les populations des pays les plus développés.

Le tourisme représente d'importants enjeux économiques : ces flux, qui correspondent à des déplacements temporaires de consommateurs en vacances, s'accompagnent de transferts financiers importants. Le tourisme est l'un des premiers secteurs économiques avec 12 % du PNB mondial et 6,5 % des exportations mondiales. En termes d'emplois, le *World Tourism and Travel Council* estime que 231 millions de personnes travaillent en relation avec le tourisme dans le monde. ¹

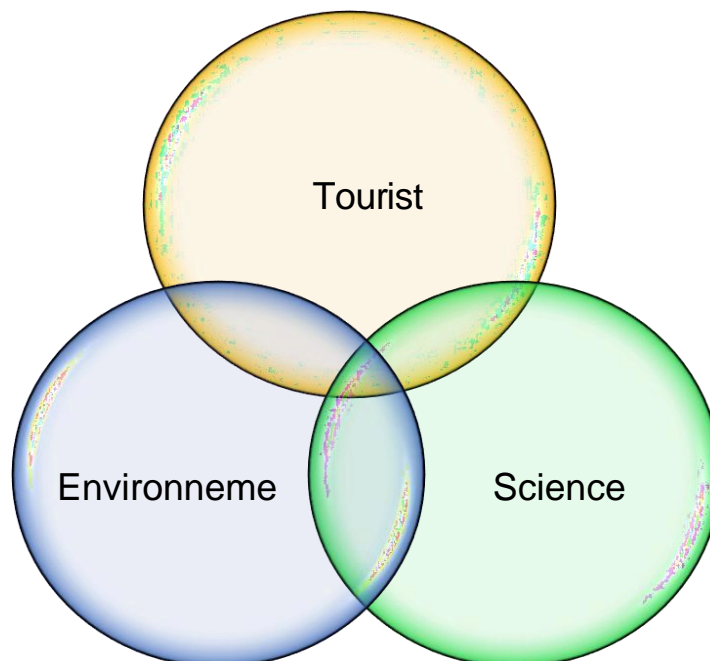
¹ Olivier Dehoorne, Pascal Saffache et Corina Tatar, 2018.

1.2. Selon le dictionnaire Larousse :

- L'Action de voyager, de visiter un site pour son plaisir.
- Ensemble des activités, des techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément

1.3. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) :

« Le tourisme, défini comme les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée



dans le lieu visité »

2. Touristes, Touristicité et science de la géographie :

2.1. Les Touristes:

Visiteurs de passage représentant le nombre de touristes qui

voyagent dans un pays autre que leur pays de résidence habituelle, mais à l'extérieur de leur environnement habituel, pour une période n'excédant pas 12 mois et dont le but principal de leur voyage est autre qu'une activité rémunérée à l'intérieur du pays visité.

Comme visiteurs ou comme hôtes, les européens sont les leaders du tourisme mondial. En effet, l'Europe est la région accueillant le plus de voyageurs (environ la moitié du flux mondial) et celle qui empoche le plus de recettes en découlant (447,3 millions d'euros en 2016 sur un total de 1.102 milliards d'euros de recettes), elle est aussi celle dont les habitants voyagent le plus (48%), suivie par l'Asie-Pacifique (26%), les Amériques (17%), le Moyen-Orient (3%) et l'Afrique (3%).³

2.2. La Touristicité :

« C'est l'ensemble des attraits et attributs qui font qu'un site ou une zone géographique ait un potentiel attractif considérable et susceptible d'attirer des touristes»

C'est le potentiel attractif d'une zone géographiquement délimitée ou d'un site.

Pour certain auteurs et analystes; la touristicité est « le caractère touristique **fonctionnel** du territoire et non **potentiel** ». Cela signifie l'utilisation touristique d'un espace, c'est-à-dire que **sans touriste** il n'y a **pas de touristicité**.

³ ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (OMT-UNWTO), 1985 – 2005.

2.2.1. L'indice de touristicité

Un indice qui permet d'évaluer le **potentiel touristique d'un territoire**, à travers plusieurs dimensions intégrant chacune plusieurs facteurs (l'attractivité, l'accessibilité, l'offre en tourisme de séjour, d'excursion, etc.).

Ainsi, cet indice permet **de comparer le comparable**, à savoir des offices de tourisme et territoire à indices proches. C'est donc une logique de comparaison de pair à pair, mais Cela ne veut pas dire pour autant qu'un territoire à faible touristicité sera moins performant qu'un territoire à fort potentiel.

2.2.2. Le rôle de l'indice de touristicité

Associé à d'autres critères d'analyse, cet indice permettra d'évaluer l'efficacité, et donc la capacité de chaque territoire à utiliser au mieux les ressources dont il dispose. La méthodologie permet d'identifier les territoires utilisant au mieux leurs ressources productives (potentiel territorial, ressources humaines, ressources financières), les "bonnes pratiques". Ensuite, les territoires aux potentiels similaires pourront se comparer : entre eux, par **indice** de touristicité, par **niveau** de touristicité et par rapport aux standards de **bonnes pratiques**.⁴

2.3. Science de la géographie ; L'étroite relation entre le tourisme et la science géographique :

⁴ La Commission Prospective d'Offices de Tourisme de France, 2019.

L'étude de la géographie profère une opportunité ou une touristicité à une certaine zone géographique, tandis que le tourisme à son tour met en avant toute l'étendue des études que l'on peut avoir, voir et rencontrer sur un **territoire politiquement et économiquement** délimité.

La Science géographique voit le jour en France dans les années 1950, et c'est à ce moment que les scientifiques se demandent si le tourisme n'est pas aussi une étude ou une expérience scientifique basée sur la géographie d'un territoire.

Le tourisme fait son entrée en science sous le signe paradoxal d'une accumulation de connaissances autour d'un objet dont la définition ne cesse de poser problème.

Essayer de dompter un territoire dont nous avons recueilli un maximum d'informations ne suffit pas pour dire que nous connaissons très exactement les phénomènes / variables qui peuvent être rencontrés ou que nous pouvons faire face à toute éventualité futur, car tel qu'il est précisé, la géographie comme le tourisme a un aspect temporel et non statique qui fait que même après analyse, l'étude est systématique et continue.

Il n'est pas facile de donner une définition exacte au tourisme même si elle a été catégorisée par L'OMT, certains auteurs et scientifiques croisent le tourisme avec d'autres thématiques tel que L'aménagement, l'environnement, le climat, ou encore la montagne.

On aurait pensé que le tourisme avait un domaine bien plus vaste, et effectivement c'est le cas ; Le tourisme est vert, urbain, local, bleu, sportif, religieux... Le tourisme n'est pas lié uniquement à un territoire mais aussi à l'ensemble des acteurs que l'on rencontre dans cette géographie avec l'ensemble de leur comportement et habitudes, doté de plusieurs aspects ; **temporel, situationnel, et intentionnel**, tel qu'il est mentionné dans **le Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés** « le tourisme y est considéré (2003, p. 931) comme un "système d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent à la 'recréation' des individus par le



déplacement et l'habiter temporaire hors des lieux du quotidien ».

3. Tourisme, Changements Sociaux Et Scientifiques

L'apport du tourisme aux sociétés ou, plus précisément, les

changements sociaux que le tourisme aura portés, sont considérables. Phénomène marginal, il entre aujourd'hui dans le champ de notre quotidien. Lié à la science de la géographie et rattaché à la valeur intrinsèque d'un territoire, le tourisme est omniprésent et fait l'objet d'un tout. Plusieurs auteurs et scientifiques tentent de trouver une définition convenable et adéquate au tourisme en mettant l'accent sur toutes ses pluralités et attraits qui font de ce phénomène un sujet d'étude qui n'a



pas encore révélé l'étendue de son potentiel et qui n'a pas encore fini de nous surprendre.⁵

Section 2 : Le Tourisme en Algérie

Le tourisme en Algérie est un secteur économique et activité importante, aussi bien pour touristes locaux qui choisissent d'y passer leurs vacances que pour les étrangers qui viennent y séjourner.

⁵ **Olivier Lazzarotti** Le tourisme, matière à penser de la science géographique, 2019.

A 2 heures d'avion de l'Europe, riche et pluvieuse d'attraits exceptionnels: un climat ensoleillé, un espace non mesuré, des paysages contrastés, originaux, envoûtants et des sites historiques et variés, l'Algérie est terre multiple, africaine, méditerranéenne et orientale qui offre une trilogie de paysages : la mer, la montagne et le désert.

Comptabilisant 1600km de côtes et des paysages montagneux, on pourrait penser que le vecteur de touristicité que profère l'Algérie se concentre sur le Tourisme Balnéaire et le Tourisme de Montagne, et en effet c'est le cas, mais l'une des principales attractions touristiques pour laquelle les Touristes nationaux et internationaux se bousculent est le SAHARA, le plus grand désert au monde.

1. La genèse du tourisme en Algérie, de 1962 à nos jours

L'évolution du secteur touristique algérien est passée par plusieurs étapes:

1.1 De 1962 à 1985

A l'indépendance, le secteur touristique totalisait 4500 lits dont la gestion était assurée par L'ONAT, sous la tutelle du ministère de la jeunesse, des sports et de tourisme. Le patrimoine comprenait également l'ensemble des restaurants et bars des grands centres urbains repris par l'Etat.

En 1963 le ministère du tourisme fut créé, et les préoccupations des responsables portaient sur ;

Le recensement des biens à caractère touristiques hérités, et la mise en place de structures adaptées aux exigences de gestion et de

Type de tourisme	1973	%	Prévisions 1977	%
Urbain	3 696	26,2	8 500	20,5
Balnéaire	7 140	51,5	23 220	55,2
Saharien	1 700	12,3	4 200	10,1
Climatique	280	2,3	1 050	2,5
Thermalisme	1 000	7,7	5 000	11,7
TOTAL	13 816	100,0	41 970	100,0

REPARTITION DE LA CAPACITE HOTELIERE PAR TYPE DE TOURISME
développement du secteur.

Source : Document historique sur le tourisme en Algérie ;

<https://www.persee.fr>

Le tourisme saharien est complémentaire du tourisme balnéaire avec une saison de 6 mois allant de septembre à avril. L'hébergement se présente sous forme d'hôtels dont l'architecture a été empruntée à celle de chaque oasis.

Peu à peu, chaque oasis sera dotée d'hôtels modernes dont le nombre de lits varie de 30 à 200, petites unités adaptées au tourisme de circuit.

Le tourisme de montagne n'a pas encore été mis en valeur (2,5 % du nombre de lits en 1977 à Chréa, Tikjda, Talaguilef). Les pistes de ski sont des plus rudimentaires. Ce tourisme n'apporte pas de devises. Le tourisme

thermal en revanche est une des plus anciennes formes du tourisme.

Les touristes étrangers sont partout majoritaires mais ils fréquentent davantage les stations balnéaires que les hôtels des oasis.

Le tourisme national (15 % des nuitées touristiques) se développera avec l'élévation rapide du niveau de vie de la bourgeoisie algérienne. Mais celle-ci préfère les séjours à l'étranger.

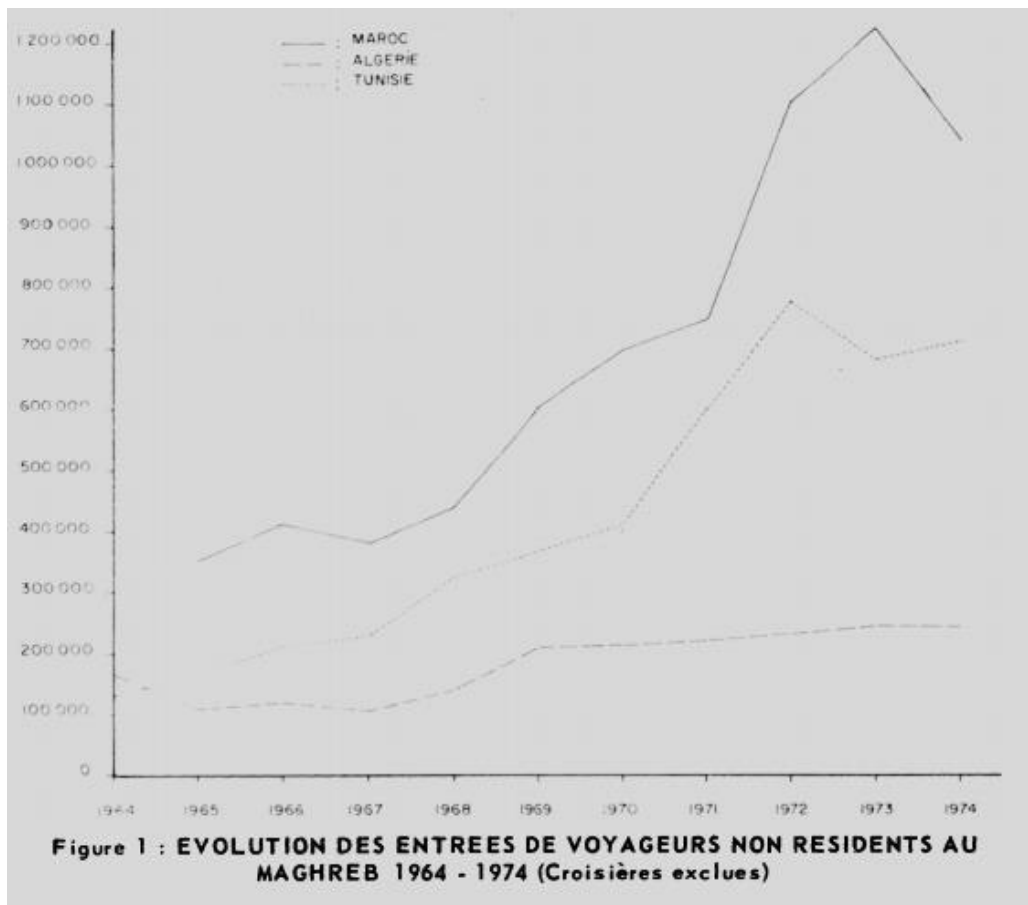
Elle pourrait assurer une fréquentation plus grande de l'équipement touristique car les taux d'occupation sont trop faibles : 38 % dans les hôtels balnéaires fréquentés tous les week-ends de l'année, 34 % dans les complexes balnéaires et seulement 31 % dans les hôtels des oasis où la durée du séjour est très brève (pas plus de 2 jours).

La rentabilité du tourisme saharien est d'autant plus faible que les résidents sont presque aussi nombreux que les étrangers. Les taux d'occupation sont inférieurs à ceux de la Tunisie, la durée moyenne de séjour aussi : 3,3 jours au lieu de 8,1 en 1973.

1.1.1 De 1966 à 1979 :

Une réflexion globale a permis l'élaboration d'une première charte du tourisme, portant sur son inscription comme secteur économique du pays.

Dans l'optique d'intégrer le tourisme dans les différents plans nationaux de développement, des études d'évaluation concernant principalement l'inventaire des sites furent engagées. Les objectifs consistaient en l'apport des devises, et la création d'infrastructures d'accueil permettant une meilleure connaissance du pays, sans oublier la contribution à l'équilibre régional, par des réalisations dans les régions



reculées ou enclavées du pays d'infrastructures hôtelières.

Source : Document historique sur le tourisme en Algérie ;

<https://www.persee.fr>

En 1974 le mouvement touristique demeure faible, 245 252 entrées

de voyageurs non-résidents, flux bien inférieur à celui de la Tunisie (716 003) et du Maroc (1 052 018).

1.1.2 De 1980 à 1985 :

Périodes caractérisées par la prise de décision d'accorder la priorité au tourisme interne, initiative qui s'est répercuté sur l'ensemble des réalisations d'exploitation et de promotion durant toute cette période.

Pendant les capacités d'hébergement et d'hôtellerie et de tourisme ne pouvaient naturellement pas répondre ni aux attentes ni aux exigences ni aux besoins des nationaux, dès lors, une succession de réalisation a été lancée, ce qui devait permettre une disposition de 51.000 lits dont 14.000 nouveaux lits d'ici 1985, mais malheureusement aucun de ces projets n'a pu voir le jour.

Compte tenu de la faible compétitivité des produits / services proposés le taux d'occupation demeurait faible (35% dans le bassin méditerranéen) due essentiellement à l'insuffisance des moyens promotionnels et à l'absence de L'Algérie sur le marché international.

La capacité d'hébergement :

Années	MAROC	ALGERIE	TUNISIE
1965	-	8 000 dont	9 616
1966	-	4 500 opérationnels	17 061
1967	20 956	8 000	18 786
1968	23 426	8 449	24 709
1969	25 815	9 031	31 691
1970	31 262	9 274	37 185
1971	-	9 971	42 996
1972	36 349	10 214	47 824
1973	37 611	10 381	54 617
		12 000 janvier 75	

Tableau 1 : EVOLUTION DE LA CAPACITE D'ACCUEIL EN NOMBRE DE LITS AU MAGHREB (hôtellerie classée)

Source : Document historique sur le tourisme en Algérie ;
<https://www.persee.fr>

Catégorie Wilaya	Hôtels de tourisme					TOTAL
	Luxe	1ère	2ème	3ème	4ème	
Alger	552	722	951	1 299	867	4 371
Annaba	-	172	-	55	332	559
Aurès	-	195	-	138	64	397
Constantine	-	78	169	55	209	511
El Asnam	-	150	83	-	56	289
Médéa	-	128	-	-	29	157
Mostaganem	-	-	109	84	109	302
Oasis	-	126	580	-	281	987
Oran	-	-	176	721	407	1 304
Saïda	-	-	-	120	-	120
Saoura	-	-	133	261	29	423
Sétif	-	-	290	-	183	473
Tiaret	-	-	-	95	-	95
Tizi-Ouzou	-	-	-	-	40	40
Tlemcen	-	-	150	157	46	353
Algérie total	552	1 571	2 641	2 985	2 652	10 381
%	5	15	25	29,5	25,5	100%

Tableau 3 : NOMBRE DE PLACES LITS PAR WILAYA ET PAR CATEGORIE EN 1973

Wilaya : Département.

Source : Document historique sur le tourisme en Algérie ;

Pays	Entrées des touristes	%
Espagne	24 105 312	48,1
Italie	14 188 500	28,4
Yougoslavie	4 748 094	9,5
Moyen-Orient	2 380 000	4,8
Portugal	1 586 400	3,2
Grèce	1 252 875	2,5
Maroc	700 992	1,4
Turquie	446 390	0,9
Tunisie	410 749	0,8
Algérie	215 853	0,4
TOTAL	50 035 165	100 %

Tableau 4 : NOMBRE D'ENTREES DE VOYAGEURS NON RESIDENTS DANS LES PAYS MEDITERRANEENS EN 1970-

Source : ONU

<https://www.persee.fr>

Source : Document historique sur le tourisme en Algérie ;

<https://www.persee.fr>

1.2 De 1985 à 1988

Période de transition vers une toute autre forme de gestion, marquée par des efforts entrepris en vue de mettre en avant le produit touristique algérien dans les meilleures conditions possibles.

Les efforts fournis par l'Etat étaient aussi axés sur la redynamisation des entreprises et l'amélioration de la compétitivité dans le but de positionner le produit touristique algérien sur la scène internationale.

Autre fait marquant ; les mesures d'encouragement des pouvoirs publics à l'ouverture au capital étranger et à la libéralisation de l'investissement économique privé.

Des investissements axés sur les installations de type méditerranéens avec la formule village de vacance sur le littoral, complétés par des infrastructures réalisées dans les Oasis en vue de favoriser un tourisme de circuit dans le Sud.

Le thermalisme figurait pour sa part en tant que formule la plus traditionnelle du tourisme destinée principalement à la clientèle nationale, en bonne position dans les plans de développement.

Durant cette période le secteur privé a permis de créer 703 projets touristiques supplémentaires et un total de 30.000 lits.

1.3 De 1989 à nos jours.

Au cours de cette période l'Algérie a connu de profonds changements dans le système politique et économique du pays. Sur le plan économique, quatre éléments importants caractérisent ces réformes ;

- L'autonomie des entreprises publiques qui permet à celles-ci d'être régies par la commercialisation et les lois économiques libres des pressions administratives. En d'autres termes la suppression du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

- La possibilité offerte au capital étranger et à l'investissement en Algérie (IDE) soit dans le cadre du partenariat, ou sous forme d'investissement direct.

- La refonte de l'arsenal des textes juridiques et réglementaires régissant l'investissement économique et le commerce extérieur.

- Le désengagement de l'Etat en matière d'investissement qui est pris en charge directement par les opérateurs privés.

- La création de l'Office Nationale du Tourisme

- La création du Centre National de la Formation en Tourisme (CNFT).

1.4 Le schéma directeur d'aménagement touristique SDAT 2025

Est le fruit d'un long travail de recherche, d'enquête, d'études, d'expertise et de consultation avec tous les acteurs nationaux et locaux (publics ou privés), il interprète donc une volonté sincère de la part des pouvoirs publics qui jusqu'à aujourd'hui n'accordaient pas l'importance mérité par le tourisme.

Le SDAT est axé sur cinq dynamiques essentielles ;

- La valorisation de la destination Algérie, pour accroître l'attractivité et la compétitivité.

- Le développement des pôles et villages touristiques, par la rationalisation de l'investissement.

- Le déploiement d'un plan qualité tourisme, en se concentrant sur l'éducation et la formation, et la nécessité de les adapter aux besoins du marché national et international, et leur intégration aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

- La promotion de la transversalité, de la transparence et de la cohérence dans l'action, en vue d'une efficacité optimale, en d'autres termes ; les secteurs publics et privés doivent travailler en coopération.

- La définition et la mise en œuvre d'un plan de financement qui se doit d'être opérationnel, afin de susciter d'une part l'intérêt des

investisseurs nationaux et internationaux, d'autre part soutenir, valoriser et mettre en avant les activités et le produit touristique.

1.5 Les objectifs ultimes du SDAT :

- Faire du tourisme un moteur de la croissance économique ;
- Impulser par un effet d'entraînement les autres secteurs économiques ;
- Combiner promotion du tourisme et environnement ;
- Valoriser le patrimoine historique et culturel ;
- Améliorer durablement l'image de l'Algérie.

Les événements tragiques du début des années 90 ont retardé le développement des infrastructures et découragé bon nombre de touristes d'y séjourner, Cependant la tendance tend à s'inverser avec le retour des étrangers, principalement un tourisme d'affinité venu de France. On note par exemple une augmentation de 20% de touristes entre 2000 et 2005.

Les principaux concurrents sont les pays du pourtour méditerranéen dont la majorité a développé une économie fortement basée dans ce secteur.

Une série de projets sera lancée en vue d'accueillir le nombre de touristes attendu en 2025 soit environ 20 millions, la réalisation de ces projets doit se poursuivre sur la base des plans d'actions définis en trois horizons, à court

terme, moyen terme, et à long terme jusqu'en 2025, Ce qui permettrait d'atteindre la barre des 400.000 lits, 3 millions d'emplois (directs/ indirects) et une importante recette en devise estimée à plus de 2000 millions de Dollars.



Source : Globe-Trotting.com, 2019 – 2020.

2. Les chiffres du tourisme en Algérie

L'Algérie est membre de l'Organisation Mondiale du Tourisme depuis 1976 mais le tourisme en Algérie n'en est pourtant qu'à ses débuts. Les revenus liés au tourisme ne dépassent pas les 10% du PIB selon le rapport « FAITS SAILLANTS DU TOURISME » de L'OMT publié en 2014.

L'Algérie est la 4^e destination touristique en Afrique en 2013 avec 2.7 millions de touristes étrangers, et occupe la 111^e position sur la scène du tourisme internationale selon le « LE CONSEIL MONDIAL DU TOURISME

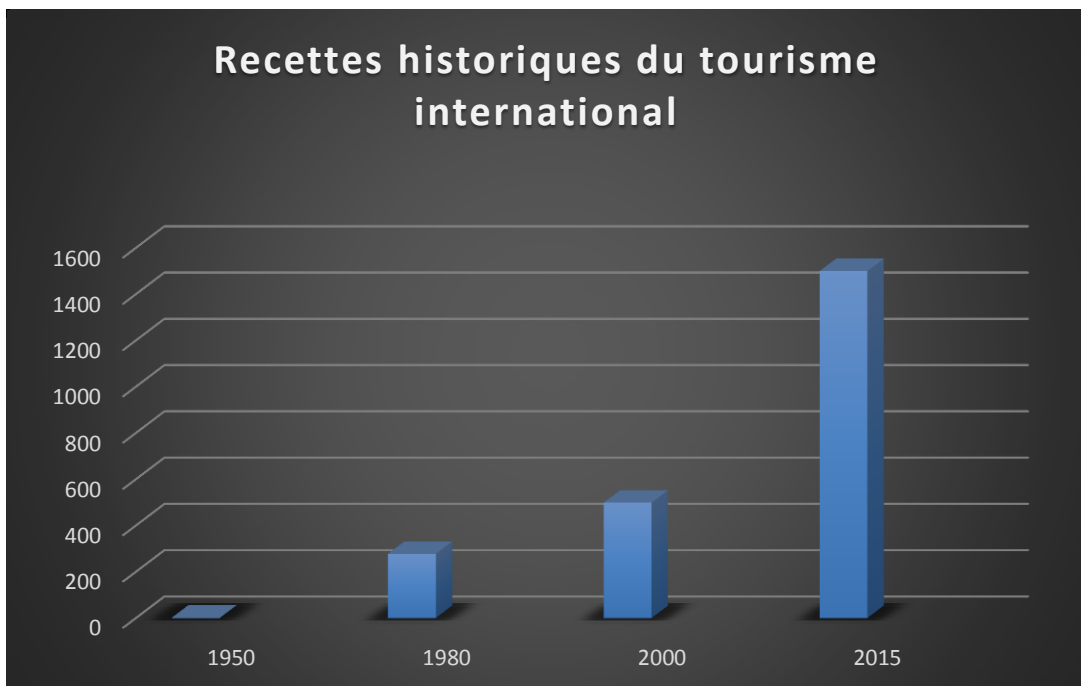
ET DU VOYAGE » (WTTC) basé à LONDRES.

La prestation de service en matière touristique en Algérie représente 3.9% du volume des exportations, 9.5% du taux des investissements productifs et 8.1% du Produit Intérieur Brut.

2 Milliards de dollars de recette, c'est ce que les touristes internationaux ont généré en 1950. Ce chiffre n'a cessé d'augmenter au fil du temps, cela s'explique par le développement des moyens de transport et par la volonté toujours plus accrue des touristes à vouloir voyager.

En 1980, 278 Milliards, en 2000 les recettes ont quasiment doublé atteignant les 500 Milliards, et le phénomène voit son pic en 2015 ; 1200 Millions de touristes à travers le monde pour 1500 Milliards de dollars de recettes.

Les données sont regroupées dans le Graphique qui suit :

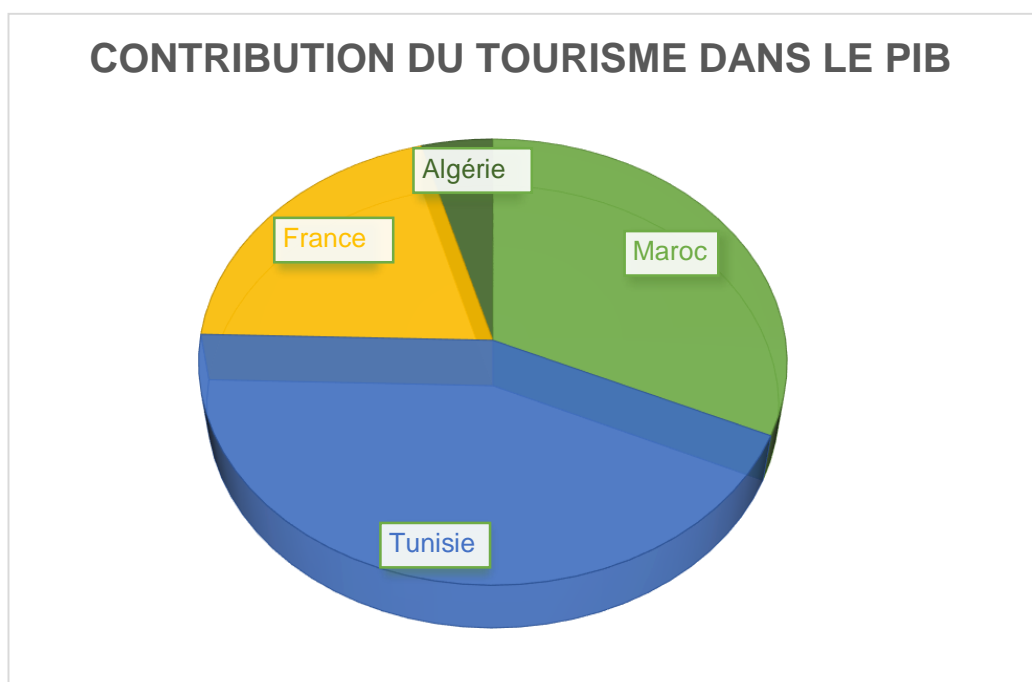


Source : Nous-même à travers les données récoltées

2.1 Concernant nos pays voisins :

Les recettes touristiques au Maroc représentent 11% du PIB en 2017, et en Tunisie le taux s'élève à 15.1%, en France 7%.

Enfin en Algérie le tourisme représente à peine 1.5% du PIB



Source : Nous-même à travers les données récoltées

2.2 Réalisation de projets touristiques : Plus de 220 ZET disponibles pour



les investisseurs

L'Algérie compte 225 Zones d'expansion touristique (ZET) d'une superficie dépassant 56.000 hectares dans différentes wilayas du pays et qui peuvent être affectées à la réalisation de projets, en vue de remédier aux insuffisances relevées en matière d'hébergement et pouvoir concrétiser le développement durable hors hydrocarbures.

Le Directeur général du Tourisme au ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, **Moussa Benthamer** a révélé lors d'une rencontre organisée avec les directeurs de tourisme de wilaya, que «le foncier touristique en Algérie est riche de 225 ZET, dont 166 implantées dans les régions côtières, 36 dans les régions montagneuses et 23 dans les régions sahariennes». A-t-il aussi ajouté :

«196 ZET parmi 225 ZET ont bénéficié, à ce jour, d'opérations d'élaboration de plans, dont 39 plans sont en cours de validation au

niveau des wilayas et 64 autres en cours d'élaboration».

Evoquant l'investissement touristique, le responsable a rappelé que jusqu'à fin 2020, «la commission sectorielle des projets a approuvé 2.580 projets touristiques à même de créer 325.000 lits et plus de 170.000 emplois permanents», précisant que «les travaux de réalisation de 87 d'entre eux ont été achevés, 800 autres projets touristiques sont en cours de réalisation et 308 autres sont à l'arrêt pour des raisons techniques liées essentiellement aux permis de construire et au financement».

Et d'ajouter que «1.229 projets touristiques n'ont pas encore démarré faute de financement par les banques», soulignant que «tous les projets en cours respectent les spécificités des régions concernées».

A ce jour, «des conventions ont été signées avec 12 établissements bancaires publics, dont la majorité a donné son aval pour le financement de 455 projets touristiques pour une valeur de 138 milliards de dinars», a-t-il fait savoir, précisant que le pays comptait jusqu'à fin 2020, 1.500 hôtels d'une capacité totale de 127.000 lits.

Concernant les projets en cours de réalisation au niveau des sites thermaux, le responsable a indiqué que le pays comptait 288 sources thermales, dont 50 pouvant faire l'objet d'investissement vu leur «excellente qualité», rappelant l'existence de trois (3) complexes de thalassothérapie en Algérie: un dans la capitale à Sidi Fredj et deux autres à

Oran.⁶

3. Blocages et solutions du tourisme en Algérie :

3.1. Les blocages :

- La bureaucratie fait fuir les investisseurs étrangers.
- Le Manque d'infrastructures, les projets d'hôtels tarissent dans les tiroirs.
- Une absence flagrante de convivialité, de culture touristique, de politesse et d'accueil chaleureux et d'ouverture d'esprit.
- La Complexité des procédures administratives dans l'obtention du VISA.
- Une volonté politique muette.

3.2. Les Solutions :

- La formation des compétences et d'un personnel touristique conformément aux normes mondiales dans les domaines de l'accueil et de l'hébergement.
- Dépoussiérer les projets de construction et de réalisation d'infrastructures touristiques et d'hôtellerie.

⁶ Revue Digitale Ecotimes du 31 mars 2021 Rubrique : Tourisme

- Développer un bon marketing touristique en s'adaptant à la culture du tourisme.
- Mettre fin à la bureaucratie qui freine les investisseurs étrangers.
- Incorporation d'un cours sur le tourisme et ses bienfaits dans le programme d'éducation nationale, afin de sensibiliser la nouvelle génération et montrer aux élèves les différentes régions du pays avec les merveilles du terroir et aussi leur inculquer le respect de l'autre, qu'il soit national ou étranger.
- Développer le tourisme chez l'habitant, cela permet aussi de développer la convivialité et l'accueil.
- Ouvrir les cités universitaires, lycées et CEM aux jeunes touristes et les transformer en dortoirs provisoires, une manière de ne plus dépendre du budget de l'Etat.

Section 3 : Esquisse de la situation du marché du tourisme



international en temps de pandémie de Covid-19

1. La crise du tourisme dans le monde (Covid-19)

A l'heure où une grande partie du Monde est confinée dans l'espoir de faire reculer le cataclysmique coronavirus *alias Covid-19*, les voyageurs ont dû mettre leurs périples en stand-by et regarder leurs rêves d'évasion s'évaporer. Tous les baroudeurs ont troqué leur hyper mobilité contre la sédentarité, les nomades ont dû trouver un refuge avec toit et les adeptes de l'outdoor songent déjà à planter leur tente dans leur salon. Toutes ces valises, chaussures et guides de randonnées, rangés sagement dans nos placards, s'inquiètent de leur avenir... Pendant ce temps, l'industrie du Tourisme est à l'arrêt et traverse une violente tempête dont personne ne connaît l'issue.

"Rester chez soi aujourd'hui, c'est pouvoir voyager demain", telle est la phrase qui nous unit tous en ce moment, mais demain...c'est quand?



L'Europe, après la Chine, a été l'épicentre du coronavirus et s'est retrouvée dans la panique début Mars 2020. C'est en Italie et en Espagne

que l'épidémie a été la plus exponentielle. Les fermetures des établissements recevant du public, des frontières ainsi que la mise en place d'un confinement se sont mis en place peu à peu dans le Monde entier, enfin presque...

Au 7 avril 2020, plus de quatre cinquièmes des travailleurs dans le monde vivent dans des pays touchés par des mesures de verrouillage totales ou partielles, c'est ce qu'a affirmé l'Organisation internationale du travail (OIT).

Indicateurs de prévision pour le Tourisme en 2020
Synthèse des analyses et prospectives publiées au 12 avril 2020



- "2020 sera la pire année pour le tourisme depuis 70 ans"
- "Il faut s'attendre à une baisse du nombre des recettes et du nombre de touristes internationaux de 20 à 30 %"
- "La Crise va générer une perte équivalente à 5 à 7 ans en quantité de touristes"



"25 millions d'emplois dans le secteur du tourisme sont menacés au niveau mondial"



"Il faudra, dans un scénario optimiste, 3 ans pour retrouver le niveau de trafic de 2019 et 10 ans pour retrouver la trajectoire d'avant-crise"

LesEchos

- La reprise est attendue en Europe pour 2021. Le retour aux résultats de 2019 interviendra en 2022 dans le meilleur des cas
- Il faut compter trois à quatre ans pour retrouver une situation d'avant crise. Un retour au niveau antérieur avant 18 mois est peu probable
- L'expérience des crises précédentes nous a montré qu'il fallait compter 24 à 36 mois pour retrouver une situation antérieure. Mais la crise actuelle est bien plus brutale encore

2. La paralysie du secteur du tourisme en Algérie

Suite à l'introduction des mesures de confinement liées à la COVID-19, Les pertes économiques des entreprises publiques ont été substantielles, en particulier dans les secteurs de l'énergie et des transports. Bien que les données sur les pertes économiques du secteur privé ne soient pas disponibles, plusieurs enquêtes révèlent néanmoins que les entreprises privées ont vu leurs activités gravement affectées par la pandémie de COVID-19 avec des répercussions notables sur le marché de l'emploi.

Les secteurs les plus touchés par la pandémie ont été les transports, le tourisme, la restauration, l'hôtellerie, l'artisanat, l'énergie et le commerce de détail et de gros. En outre, les petites et moyennes entreprises, et les travailleurs indépendants et occasionnels auraient le plus souffert de l'arrêt des activités. L'Agence Nationale de l'Emploi fait également état d'une baisse de l'offre de main-d'œuvre.

Dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), les économies ont été exposées au double choc d'une récession provoquée par les mesures de confinement et d'une chute brutale des recettes en devises. L'Irak, l'Algérie, l'Iran et la Libye ont subi une baisse importante de leurs revenus pétroliers.

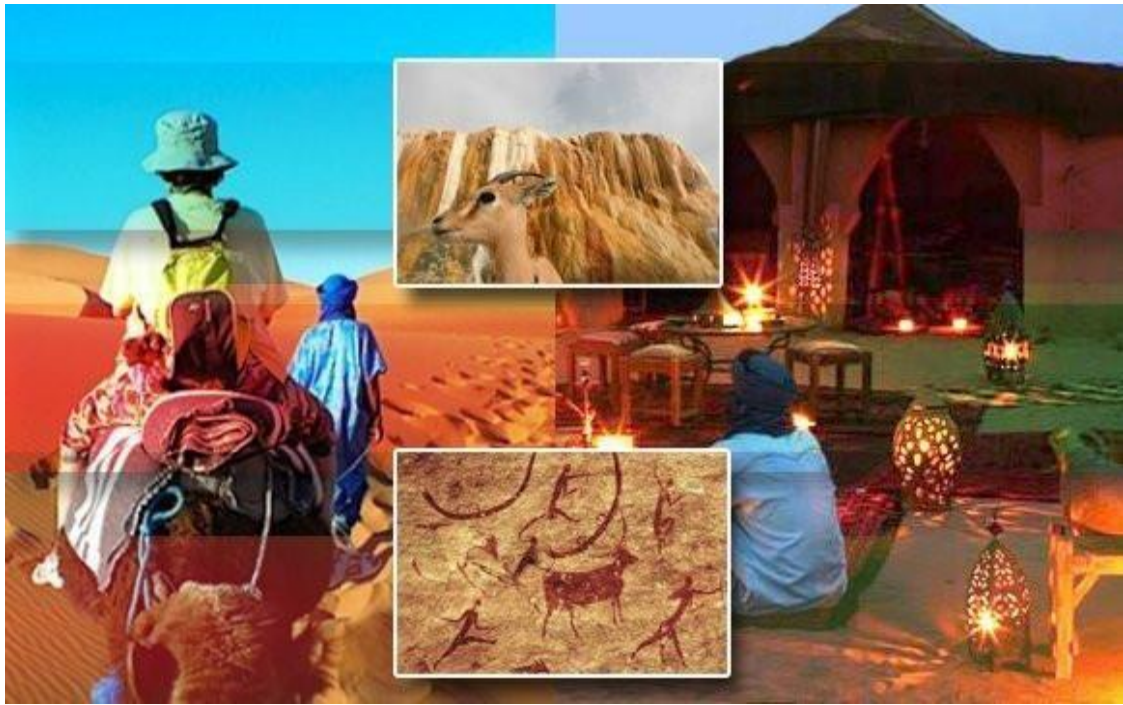
Pour limiter la propagation du virus en Algérie, le Gouvernement a, dès le début de la pandémie, imposé des mesures de confinement strictes aux particuliers et aux entreprises. En août 2020, le président Tebboune a

présidé la Conférence nationale sur le plan de relance économique et sociale qui devrait déboucher sur une stratégie de diversification économique.

La pandémie de COVID-19 s'est brutalement abattue sur l'économie algérienne et a frappé l'Algérie au moment de la formation d'un nouveau gouvernement chargé de conduire des réformes politiques et économiques, et de rééquilibrer les finances publiques, en même temps, les prix internationaux du pétrole ont fortement chuté au moment où la pandémie de COVID-19 frappait le monde entier.

Compte tenu du prix du pétrole nécessaire à l'atteinte de l'équilibre budgétaire en Algérie, estimé à 106,3 dollars EU par le FMI, des mesures déterminantes seront nécessaires à la restauration de la soutenabilité budgétaire. À l'avenir, la capacité de l'Algérie à assurer une transition vers un modèle économique diversifié et tiré par le secteur privé sera déterminante afin de soutenir la croissance économique et de générer des emplois de qualité pour la jeunesse algérienne.⁷

⁷ Algérie Note de conjoncture Traverser la pandémie de COVID-19, engager les réformes structurelles Automne 2020.



Pour le directeur général du tourisme au ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Noureddine Nedri, la reprise des vols intérieurs, le 6 décembre dernier, marque un "nouveau départ" pour le tourisme intérieur, en ce sens où elle "permet aux agences de tourisme et de voyage de reprendre leurs activités en proposant des offres diverses et variées à des prix concurrentiels en prévision des vacances scolaires et de fin d'année".

Le fait que ces vacances coïncident avec la saison touristique saharienne est une chance pour les opérateurs touristiques qui pourront ainsi "relancer leurs activités, même progressivement, après le coup d'arrêt imposé par l'épidémie de nouveau coronavirus et les pertes financières considérables qui en ont découlé", a estimé le responsable, insistant sur l'impératif pour ces opérateurs de respecter le protocole sanitaire afin de préserver la santé des citoyens.

Concernant les pertes subies par les tour-opérateurs en raison de la crise sanitaire, M. Nedri a souligné que la suspension des activités "ne sert pas le développement économique", d'où l'importance, a-t-il dit, de "relancer toutes les activités de développement pour rattraper les pertes financières de manière progressive".



Il a, dans ce cadre, invité les agences de tourisme à tracer des programmes concurrentiels et à élaborer des circuits divers et variés pour attirer les touristes et rattraper les pertes financières, rappelant la rencontre tenue récemment avec les opérateurs du secteur pour discuter des moyens de relancer le tourisme à travers la reprise des activités des agences de voyages par des offres couvrant toutes les régions du pays, surtout le Grand sud.

Les directions du tourisme de 14 wilayas sahariennes ont été invitées, dans ce cadre, à associer tous les opérateurs dans la promotion du tourisme saharien à travers l'organisation de sorties dans ces régions et la proposition des offres sur les réseaux sociaux et les différents médias, notamment dans les wilayas de Tamanrasset, Illizi, Béchar, Biskra et Ghardaïa, a indiqué M. Nedri.⁸

2.1 Covid 19 : Le Tourisme en Algérie à l'agonie

Les chiffres sont là, avec un manque à gagner de 33 milliards de DA/mois, secteur moribond depuis plus de trente années, la pandémie a causé des dégâts économiques et financiers importants, fatals pour les entreprises du monde des voyages et du tourisme dans notre pays. Le directeur général du tourisme au ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, **Moussa Ben Tamer**, a révélé que son secteur a enregistré des pertes estimées à 30 milliards de dinars par mois, en raison de la crise sanitaire due au Covid-19.

Dans le monde, les pertes sont estimées selon l'OMT (Organisation mondiale du tourisme) à 1000 milliards de dollars de perte pour l'année 2020, avec comme corollaire, moins d'un milliard de touristes.

Pour **M. Bourad Mohamed**, spécialiste du tourisme en Algérie, «sans aucun indicateur sur la manière avec laquelle on a estimé ce chiffre, il semblerait qu'il soit en vérité bien plus haut. Pour le Tourisme, comme pour d'autres secteurs, beaucoup de paramètres entrent en jeu, car ce

⁸ ARTICLE LE JOURNAL DE L'ECONOMIE Publié Le : Samedi, 26, Décembre 2020

secteur détient son propre «écosystème» qui gravite autour. En estimant les nuitées à un prix médian et en prenant en compte un pourcentage de remplissage, on peut avoir une idée des pertes, il en est ainsi de la restauration, des animations, etc. Si notre pays avait adopté le CSI (compte satellite du tourisme), on aurait pu avoir une évaluation la plus proche des pertes. Or, ce système qui a été adopté par les grandes destinations, ne l'a pas été par l'Algérie, alors qu'au Maroc et en Tunisie, on y a facilement accès, et toutes les données y sont groupées en toute transparence»

Restant persuadé que la situation est grave, particulièrement pour les agences de voyages spécialisées dans le Hadj et l'Omra, ce spécialiste estime que c'est surtout «celles spécialisées dans l'Omra qui en pâtissent le plus, vu que ce marché représente pas moins de 600 millions de dollars. Pour se relever de cette crise, il faut du temps et une réelle restructuration de ce secteur» a-t-il conclu

Evidemment, la Covid-19 a accentué davantage la précarité de ce secteur, car les agences de voyages ont raté les 4 saisons touristiques, printemps, été et hiver 2020, plus le printemps 2021.

De plus la fermeture des frontières qui perdure depuis mars 2020, a porté l'estocade aux agences, car l'essentiel de leur chiffre d'affaires, très important en période normale est réalisé par le transport aérien, à 70% en ventes des billets secs ou dans le cadre de packages complets vers l'étranger, Omra / Hadj, Turquie, Tunisie, Maroc, Egypte, Asie, Canada, Amérique...

2.2 Le secteur arrivera-t-il à surmonter cette crise ?

Beaucoup d'observateurs sont sceptiques et disent que l'Etat n'a pas mis en place ou incité les investisseurs privés à le faire, notamment, par des hébergements adéquats, des terrains de camping aux normes internationales, des centres de vacances de plein air, des auberges, des chalets, des hôtels de 1* et 2*. Ce qui fait que notre pays, en 2021, est en sous-capacité litière, pour le tourisme balnéaire, moins de 60.000 lits camping inclus, pour le tourisme saharien, moins de 10.000 lits, et pour le tourisme de montagne, moins de 2000 lits.

Des économistes affirment, eux aussi, qu'aucune mesure d'assistance financière n'a été prise par le secteur touristique, car lui-même est «fauché», en comparaison avec celui des anciens moudjahidine qui est 74 fois supérieur, assurent-ils.

Ce secteur se dit être terriblement lésé et les différentes associations ou regroupements corporatistes, affirment que l'Etat les a « laissés tombé».

Selon des responsables syndicaux, des courriers de la FNAT (Fédération nationale des agence de tourisme) et du SNAV (Syndicat des agences de tourisme) ont été transmis au ministère du Tourisme en été 2020. Toujours selon les mêmes sources, ce dernier les exploitera en faisant lui-même la synthèse des doléances des agences sinistrées et transmis au ministère des Finances. Mais aucune réponse ne leur a été donnée. Le SNAV appelle les autorités concernées à «un accompagnement

et à une aide pour aplanir les obstacles ».⁹

3. La Gifle

Alger : communiqué du ministère du tourisme, de l'artisanat et du travail familial Mohamed Ali Boughazi a appelé les investisseurs à contribuer à la réalisation de projets de haut standing afin de combler le manque criant d'hébergement au niveau national.

Déclarant à la presse locale, le ministre affirme avoir eu une réunion de travail le 22 et 23 mars 2021 avec des organismes patronales afin de mettre une feuille de route concernant ces projets touristiques.

L'Algérie compte 225 zones d'expansion touristique d'une superficie de 56.00 hectares à l'échelle nationale ce qui nécessite leurs aménagements et leur consacrer des projets de haut standing touristique et cela en appelant l'ensemble des acteurs économiques et touristiques à mettre en œuvre des structures et établissements touristiques adéquates avec la zone dite.

Tandis que la pandémie touche en plein fouet le secteur touristique, le ministre annonce que son département ministériel a installé un comité qui s'emploie actuellement à mettre en œuvre une stratégie pour une reprise sérieuse de l'activité pour la période Post-Covid mettant l'accent sur le grand potentiel touristique que recèle l'Algérie.

⁹ Réda Hadi pour Revue Digitale Ecotimes du 18 avril 2021 Rubrique Tourisme

Le ministre affirme que l'approbation d'investissement de plus 2238 lits est en vigueur à l'échelle nationale, sachant qu'à l'heure actuelle fait état de 1500 lits.

Par ailleurs, il souligne le fait que plusieurs projets touristiques verront le jour tel que le village et parc touristique du Tassili et d'Ahaggar dans la ville de Djanet.



**M. ZURAB POLOLIKASHVILI SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION MONDIALE
DU TOURISME**

Notre secteur leur permet de vivre. De gagner non seulement un salaire, mais aussi la dignité et l'égalité. Les emplois dans le tourisme donnent également aux gens la possibilité de s'émanciper et d'être partie prenante de leur propre société, souvent pour la première fois."

Il a été Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Géorgie auprès du Royaume d'Espagne, de la Principauté d'Andorre, de la République algérienne démocratique et populaire et du Royaume du Maroc, et Représentant permanent de la Géorgie auprès de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) jusqu'en décembre 2017.

Chapitre II : le Tourisme de circuit au Grand Sahara Algérien

Cas : Djanet, Le Parc National du Tassili N'Ajjer et de l'Ahaggar.



Le tourisme saharien en Algérie est très prisé, le grand sud étant une destination phare pour les touristes locaux qu'internationaux, en randonnée, à dos de chameau ou en véhicule 4x4, les formules diffèrent mais l'expérience reste tout aussi intense.


Parmi les endroits incontournables du Sahara, nous citons :

- Tamanrasset, le tourisme par excellence, zone principale de transit et d'approvisionnement entre toutes les destinations sahariennes.
- Timimoune, avec ses magnifiques Hôtels.
- Ouargla et ses anciens palais.
- Béchar, qui a battu le record de température enregistrée à l'ombre ; 56°
- Et enfin Djanet et ses Oasis Mythiques.

Section 1 : Présentation du Tassili N'Ajjer


Fiche technique :

Tassili n'Ajjer



Localisation du tassili n'Ajjer en Algérie.

Géographie	
Altitude	2 158 m, Adrar Afao
Longueur	800 km
Largeur	60 km
Superficie	120 000 km ²

Administration	
Pays	 Algérie
Wilaya	Illizi

Géologie	
Roches	Roches sédimentaires

Le tassili n'Ajjer (en berbère : tasili n Ajer, en tfinagh : ⵜⴰⴳⴷⵉⴷⴰⵢⵏ ⵏ ⵏⵉⵙⵏⵉⵔ, en arabe :

تاسيلي ن ايجر طاس ي لبي) est un massif montagneux situé au centre du Sahara, dans le Sud-Est de l'Algérie et dont la frange orientale se trouve en territoire libyen.

Le parc culturel du Tassili (anciennement parc national du Tassili jusqu'à 2011), est un parc national algérien, situé près de la ville de Djanet, dans la wilaya d'illizi, dans le Sud de l'Algérie.

Premier parc d'Algérie par la taille.

Classé depuis 1982 au patrimoine mondial et réserve de biosphère depuis 1986 par

l'UNESCO. Il est, par le nombre de ses gravures rupestres, le premier site

1. Géographie et géologie

Du sable à perte de vue, rien de vert n'y pousse, c'est l'impression que donne le Sahara, désert totalement recouvert de sable.

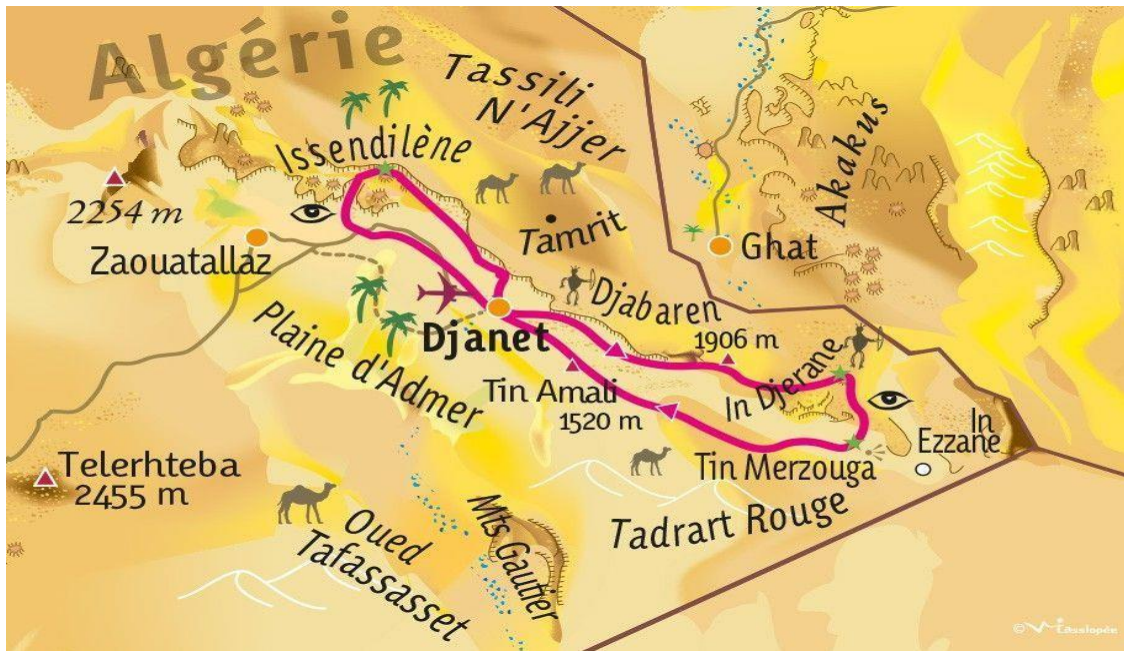
Ce nom est devenu presque proverbiale, synonyme de sécheresse, de vide, d'absence de toute forme de vie, or, on s'y rendant, on s'aperçoit tout de suite du contraire ; c'est une terre habitée, fertile, cultivée et qui



n'est pas totalement sèche.

1.1. Géographie :

C'est un haut plateau qui se trouve à plus de 1000 mètres d'altitude, et qui s'étend sur plus de 60 km d'Est en Ouest et près de 800 km du Nord au Sud, soit une surface totale estimée à 120.000 km².



C'est un paysage orné de parois rocheuses et de pierres créées par l'érosion des dunes de sables rappelant les vestiges des villes antiques.

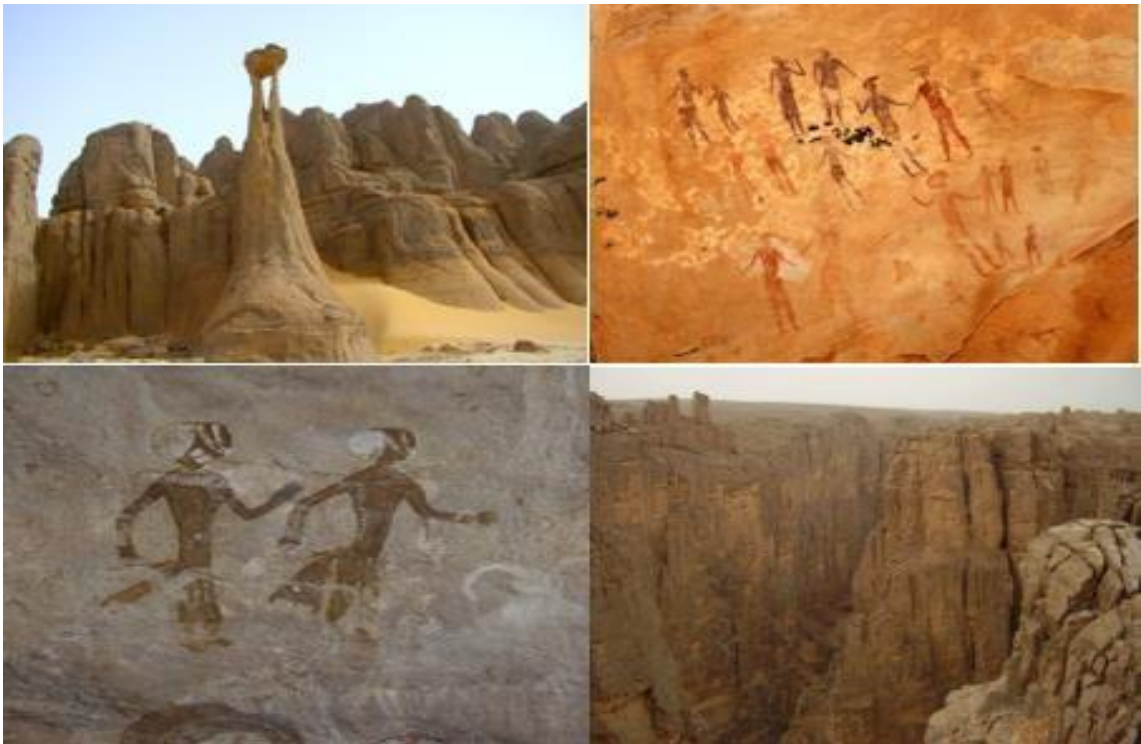
Le TASSILI N'AJJER culmine à exactement 2 158 mètres d'altitude à l'Adrar Afao et émerge en hautes falaises à 1 500 mètres en moyenne au-dessus des ergs de Mourzouq et d'Oubari à l'est, et d'Admer dans le Ténéré au Sud. Au Nord, ce haut plateau se perd dans les dunes d'Issaouane et de Bourharet.

Les reliefs qu'offrent le Tassili N'Ajjer sont d'un tempérament tourmenté;

- Pleines rocheuses
- Forêts de monolithes
- Trous dans les escarpements
- Failles et canyons

- Guelta alimentée par les rares et violents orages ravinant le désert tous les deux ou trois ans.

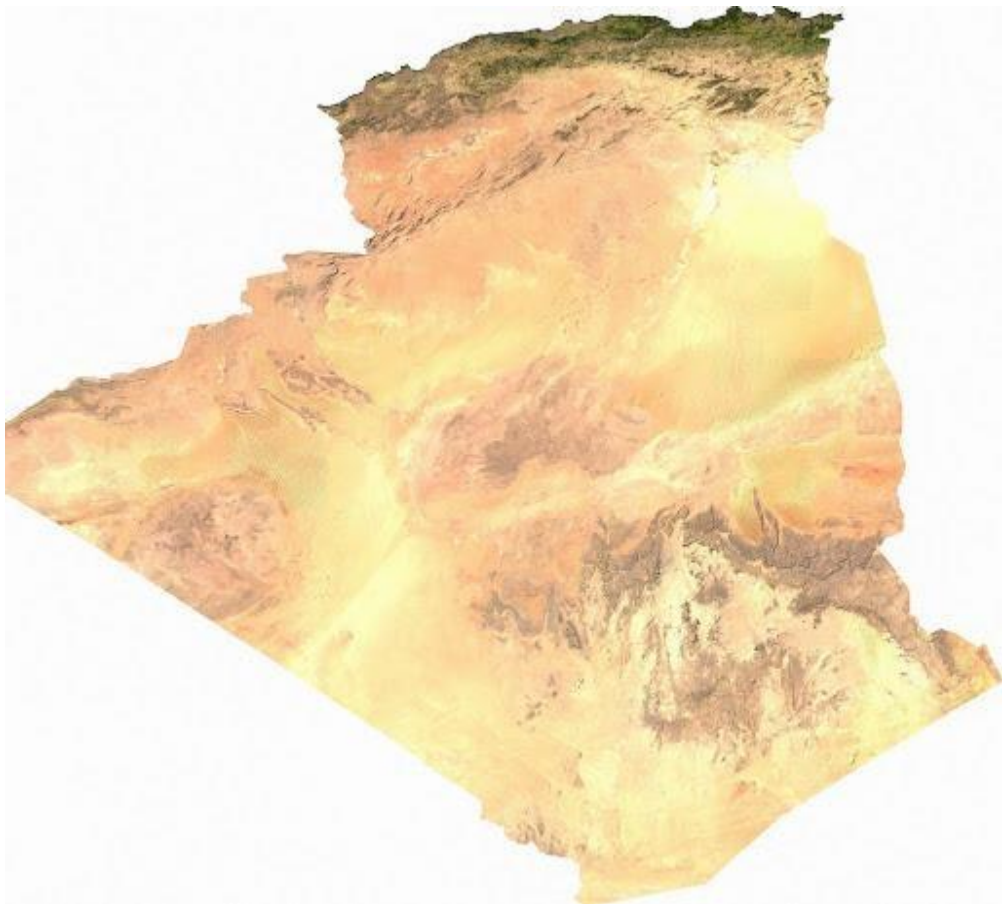
Le Massif est habité par les Touaregs du groupe KEL AJJER. Sa ville principale est DJANET, une petite Oasis située en bordure occidentale de la région. C'est une commune de la wilaya d'illizi en Algérie. Principale ville du sud-est Sahara algérien, située à 2300 km d'Alger non loin de la frontière avec la Libye et à proximité de l'Oasis libyenne de Ghat.



1.2. Géologie :

Le Tassili n'Ajjer est constitué de grès, formé par les importants dépôts sédimentaires superposés de vase et de sable solidifiés issus de l'érosion partielle des montagnes cristallines du Paléozoïque (de -541 à -

252.2 millions d'années) et déposés par les océans du Mésozoïque (de - 252.2 à -66 Millions d'années) qui couvrait la totalité de l'actuel Sahara. Puis, le socle des grès stratifiés a été rejeté en périphérie par l'irruption du massif du Hoggar. De fortes variations climatiques et hydriques ont ensuite raviné, érodé et façonné la roche voici quelques 4 millions d'années.



Pendant des millions d'années, le sol du Tassili n'Ajjer a été raviné par les eaux. Puis, quand la sécheresse s'installa, ce fut au tour du vent d'user et de polir sans cesse ces roches meubles. Les pluies rares, voire d'exceptionnelles rivières demeurent une cause d'érosion importante, car nul couvert végétal ne retient les eaux qui creusent les roches. La température

est une autre cause de l'érosion. La différence entre la nuit et le jour est parfois de cinquante degrés. Les pierres éclatent littéralement par l'effet de ces variations brutales jusqu'à devenir poussière de sable (phénomène qu'on appelle la cryoclastie ou gélifraction).

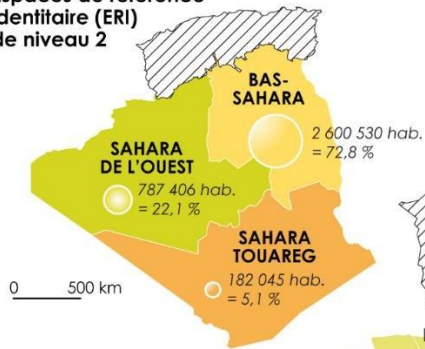
2. Démographie :

La population du Sahara Algérien continue, depuis plus d'un demi-siècle, à s'accroître plus rapidement que celle de l'Algérie du Nord. Plus d'un Algérien sur dix vit actuellement au Sahara, contre un sur quinze à la veille de l'Indépendance. Cette population est de plus en plus citadine et les villes importantes ne sont plus rares aujourd'hui au Sahara. Cette évolution est principalement liée à deux phénomènes, d'une part, un accroissement naturel qui reste élevé et, d'autre part, les effets des politiques de développement et de contrôle du territoire de l'État algérien qui ont largement reconfiguré les dynamiques économiques des territoires. Mais cette évolution n'est pas uniforme, ni selon les périodes ni sur l'ensemble du territoire.

En mobilisant les données du dernier recensement de 2008, ces cartes proposent une analyse de la croissance et de la structure démographiques de la population saharienne, ainsi que du mouvement d'urbanisation qui a marqué le Sahara algérien depuis 1950.

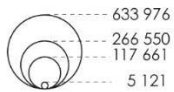
La population saharienne : répartition 2008 et dynamique 1998-2008.

Espaces de référence identitaire (ERI) de niveau 2

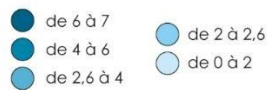


Espaces de référence identitaire (ERI) de niveau 3

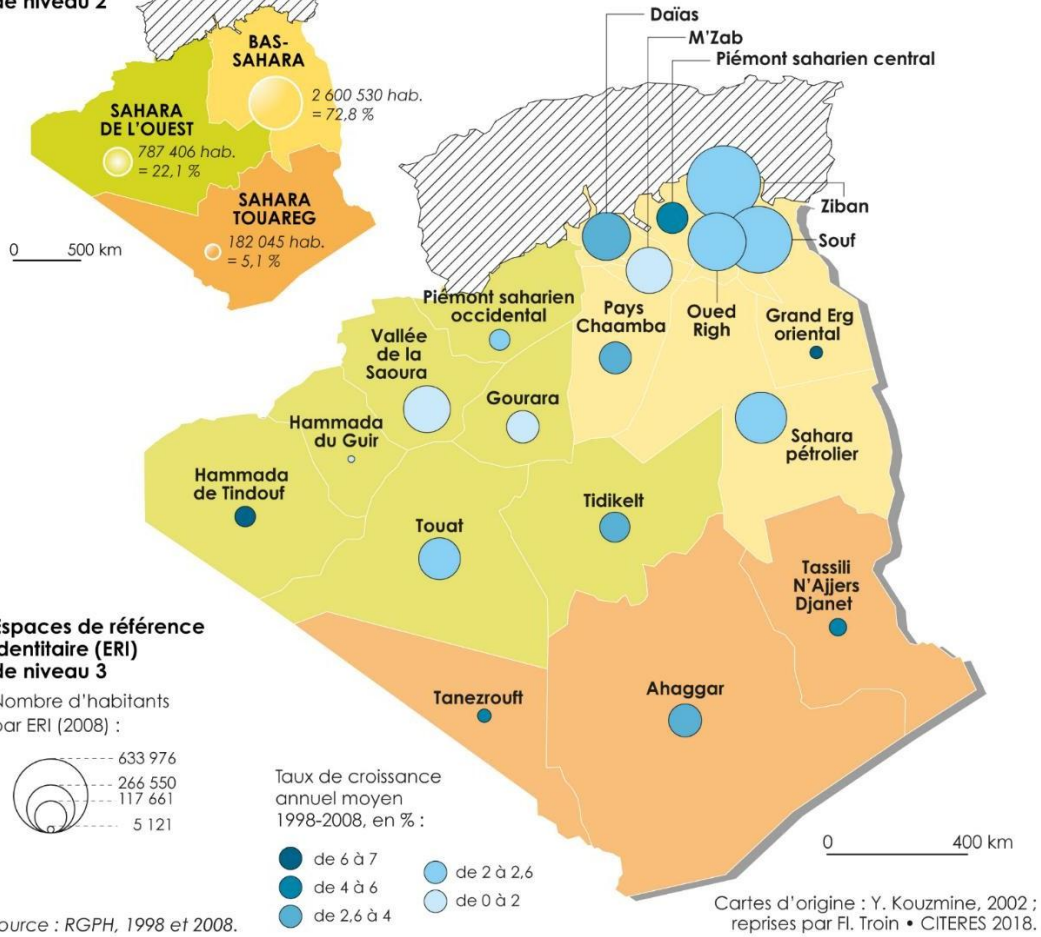
Nombre d'habitants par ERI (2008) :



Taux de croissance annuel moyen 1998-2008, en % :



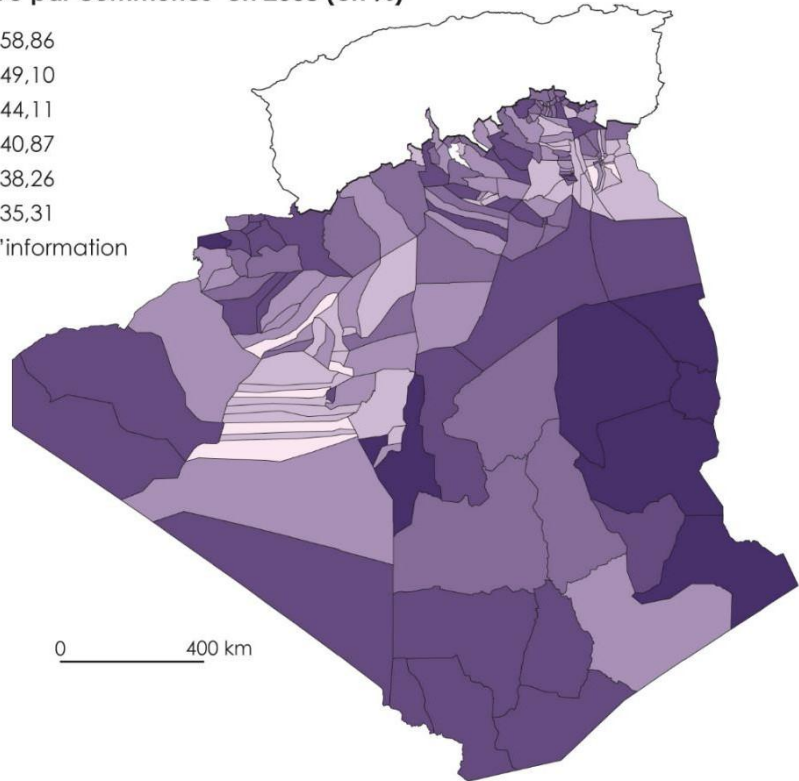
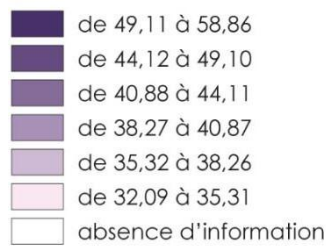
Source : RGPH, 1998 et 2008.



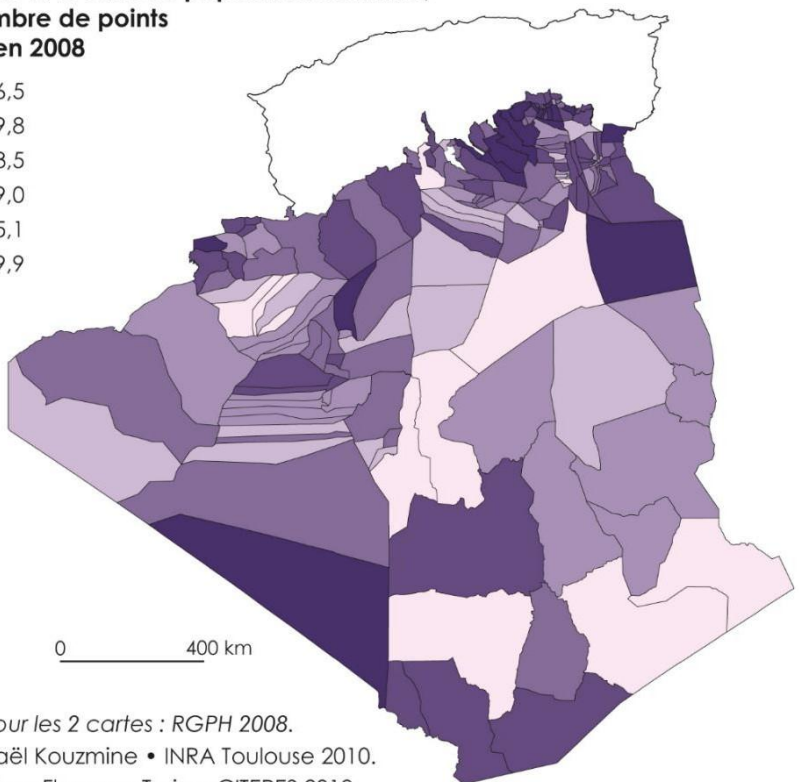
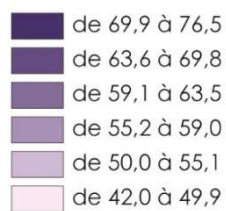
Cartes d'origine : Y. Kouzmine, 2002 ; reprises par Fl. Troin • CITERES 2018.

Taux d'activités et disparités d'activité hommes-femmes au Sahara

Population active par communes en 2008 (en %)



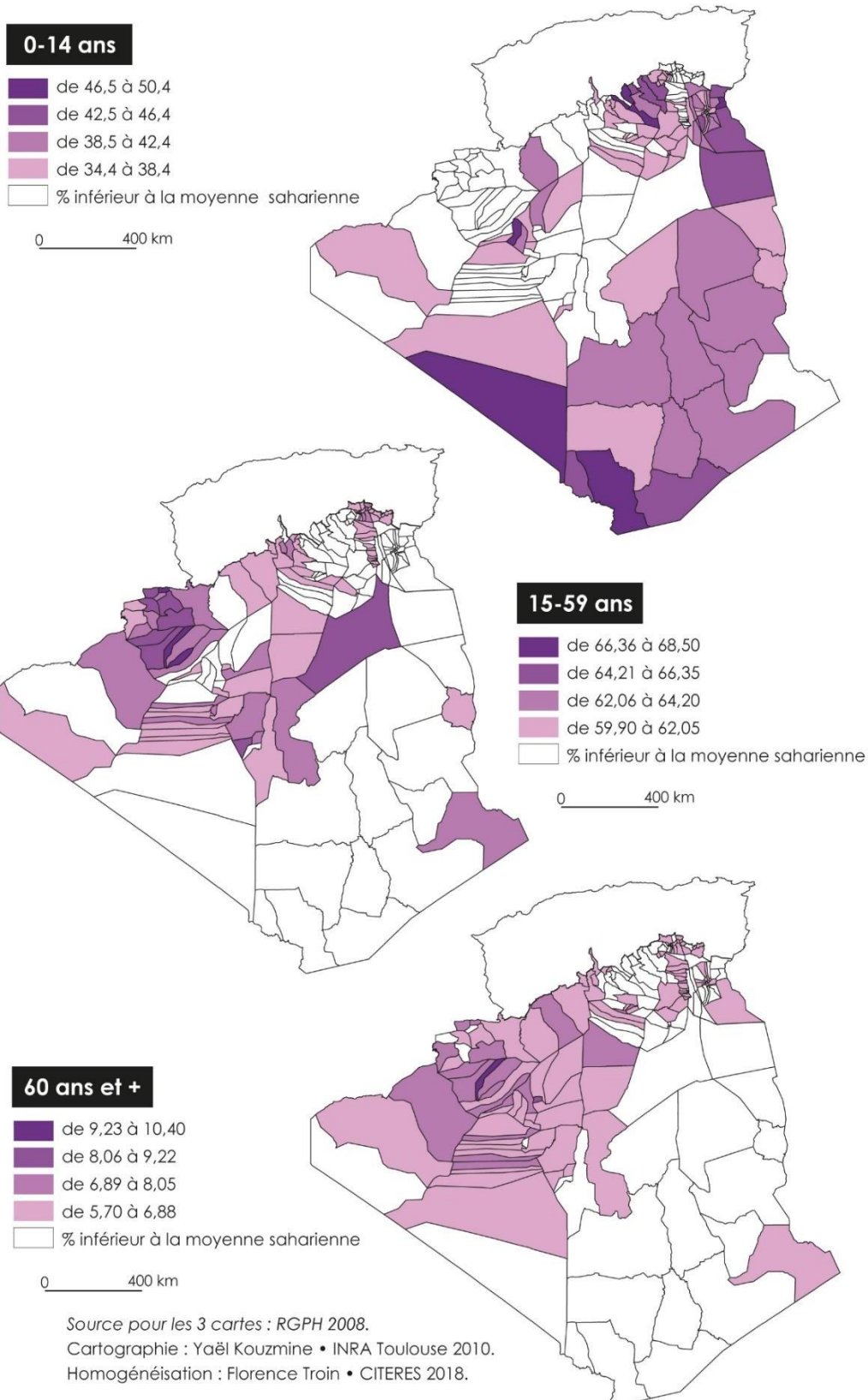
Écarts entre le taux de population active masculine et le taux de population féminine, exprimé en nombre de points par commune en 2008



Source pour les 2 cartes : RGPH 2008.
Cartographie : Yaël Kouzmine • INRA Toulouse 2010.
Homogénéisation : Florence Troin • CITERES 2018.

Répartition (par communes) de la population saharienne selon les classes d'âge (2008).

Surreprésentations par rapport à la moyenne saharienne



Les résultats du Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2008 confirment l'évolution de la population saharienne constatée depuis l'indépendance. Cette population conserve un grand dynamisme démographique du fait de sa croissance naturelle plus élevée que celle enregistrée dans l'Algérie du Nord. Par ailleurs, en raison des politiques conduites par l'État algérien (développement économique et social, contrôle du territoire, etc.), le Sahara – et en particulier ses villes – conserve une grande attractivité, même s'il demeure largement sous-peuplé comparativement à l'Algérie du Nord.

Cet accroissement de la population profite principalement aux villes qui concentrent plus de 70 % de la population saharienne. Néanmoins, ce dynamisme démographique n'est pas uniforme : les zones frontalières méridionales, le Piémont saharien central et l'axe méridien Laghouat-Tamanrasset (sauf le M'Zab), ainsi que certaines villes (Adrar, Tindouf, El Oued) ont connu un accroissement rapide grâce à la forte implication de l'État pour contrôler les zones frontalières ou assurer la promotion de certaines villes.

À l'inverse, d'autres régions ont connu une croissance beaucoup plus lente, notamment la Saoura, le Gourara, ainsi que le M'Zab.

3. Faune et Flore et climat



3.1. Faune :

D'une superficie de 100.000 ha, le parc a avant tout un caractère archéologique avec une multitude de gravures et peintures rupestres, Parmi la faune présente dans ces dessins, on découvre que 230 espèces animales sont encore vivantes et se trouve notamment dans la partie élevée du plateau comme les grands mammifères: le mouflon à



manchette qui se maintient bien dans les régions les plus escarpées, de nombreuses gazelles dans les grands oueds du Tassili et des poissons dans les Gueltas.

On note la présence du guépard qui est en voie de disparition, le fennec, le renard, le chat des sables ; espèce qui ne grandit jamais, le goundi du Sahara. Quant à l'avifaune elle est représentée par la chouette, la buse féroce et l'aigle royal.



3.2. Flore :

La flore du Tassili comprends des espèces typique de la région saharienne comme le cyprès du Tassili, l'acacia, le tamarix ainsi que des plantes médicinale.



3.3. Le climat :



Le climat du parc national du Tassili est de type hyperaride et désertique, la quantité de pluie annuelle est très faible avec une moyenne annuelle de 25mm. Néanmoins en raison de l'altitude du plateau (1100m) il existe quelques zones plus abrités et humides ou pousse une certaine végétation et ou la faune peut s'épanouir.

La température moyenne annuelle est de 20 à 21°C avec un pic de 50°C en été et 1°C en hiver.

4. Histoire et Patrimoine



Cet étrange paysage lunaire de grand intérêt géologique abrite l'un des plus importants ensembles d'art rupestre préhistoriques du monde. Plus de 15.000 dessins et gravures permettent d'y suivre, depuis 6000 av. J.-C jusqu'aux premiers siècles de notre ère, les changements du climat, les migrations de la faune et l'évolution de la vie humaine aux confins du Sahara.

En raison de la grande richesse du parc (notamment ses célèbres gravures et peintures rupestres), le Tassili a été classé parc national en 1972. Le parc fût ensuite inscrit au patrimoine mondial de l'humanité en 1982 par l'UNESCO, et classé réserve de l'homme et la biosphère en 1986.

La région de Djanet est habitée depuis le Néolithique, il y a plus de 10 000 ans, à une époque où le désert n'occupait pas cette partie du Sahara. La végétation et la faune étaient luxuriantes comme le rappellent les très nombreuses gravures rupestres qui entourent la ville.

Elle est fondée au moyen âge par les Touaregs. Les Ottomans, renforcent leur présence dans la région au début du 20^e siècle en réaction aux poussées des Européens en Afrique.

Du temps de la colonisation française elle était connue sous le nom de FORT CHARLET, et aujourd'hui encore, la région abrite une population de 10.000 chasseurs-cueilleurs du nom des AJJERS.



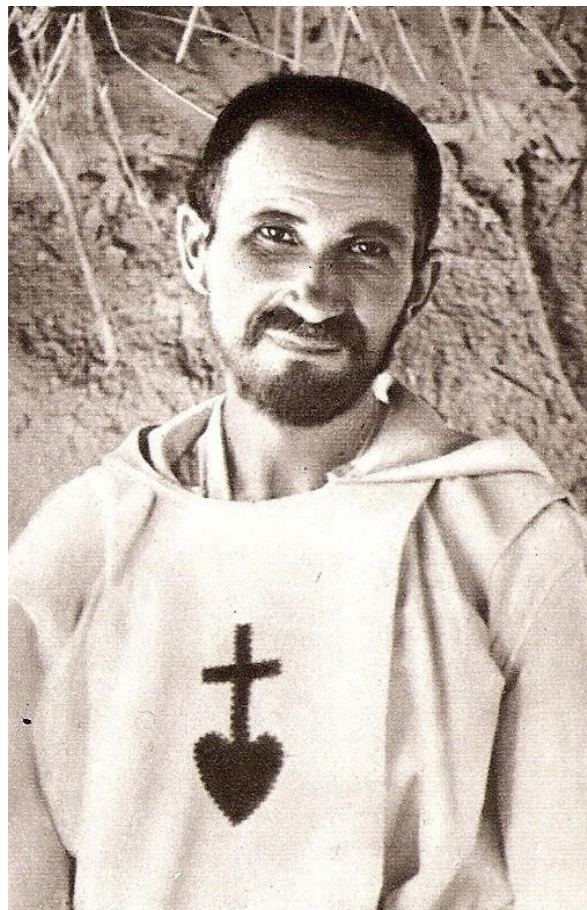
Ermitage du père Charles Eugène de Foucauld de Pont Briand

Orphelin à l'âge de six ans, Charles de Foucauld est élevé par son grand-père maternel, le colonel Beudet de Morlet. Il intègre l'école spéciale militaire de Saint-Cyr.

À vingt-trois ans, il décide de démissionner afin d'explorer le Maroc en se faisant passer pour un juif. La qualité de ses travaux lui vaut la

médaille d'or de la Société de géographie et une grande renommée à la suite de la publication de son livre Reconnaissance au Maroc (1888).

De retour en France et après diverses rencontres, il retrouve la foi chrétienne et devient religieux chez les trappistes le 16 janvier 1890. Puis, il part pour la Syrie, toujours chez les trappistes. Sa quête d'un idéal encore plus radical de pauvreté, d'abnégation et de pénitence le pousse à quitter La Trappe afin de devenir ermite en 1897. Il vit alors en Palestine, écrivant ses méditations (dont la Prière d'abandon) qui seront le cœur de sa spiritualité.



Ordonné prêtre à Viviers en 1911, il décide de s'installer dans le Sahara algérien à Béni-Abbés. Il ambitionne de fonder une nouvelle

congrégation, mais personne ne le rejoint. Il vit avec les Berbères afin de mieux connaître les Touareg.

Il étudie pendant plus de douze ans leur culture, publiant sous un pseudonyme le premier dictionnaire touareg-français. Les travaux de Charles de Foucauld sont une référence pour la connaissance de la culture touareg.

Le 1er décembre 1916, Charles de Foucauld est assassiné à la porte de son ermitage. Il est très vite considéré comme un martyr et fait l'objet d'une véritable vénération appuyée par le succès de la biographie de René Bazin (1921) qui devient un best-seller. De nouvelles congrégations religieuses, familles spirituelles et un renouveau de l'érémisme s'inspirent des écrits et de la vie de Charles de Foucauld.

C'est pour ces multiples raisons que le Parc National du Tassili n'Ajjer abrite un patrimoine culturel, historique et paysager inestimable que l'homme se doit de protéger.¹⁰

¹⁰ [Magazine d'Ahaggar parue 01 Janvier 2018](#)

Section 2 : Les trésors cachés du Grand Sahara :



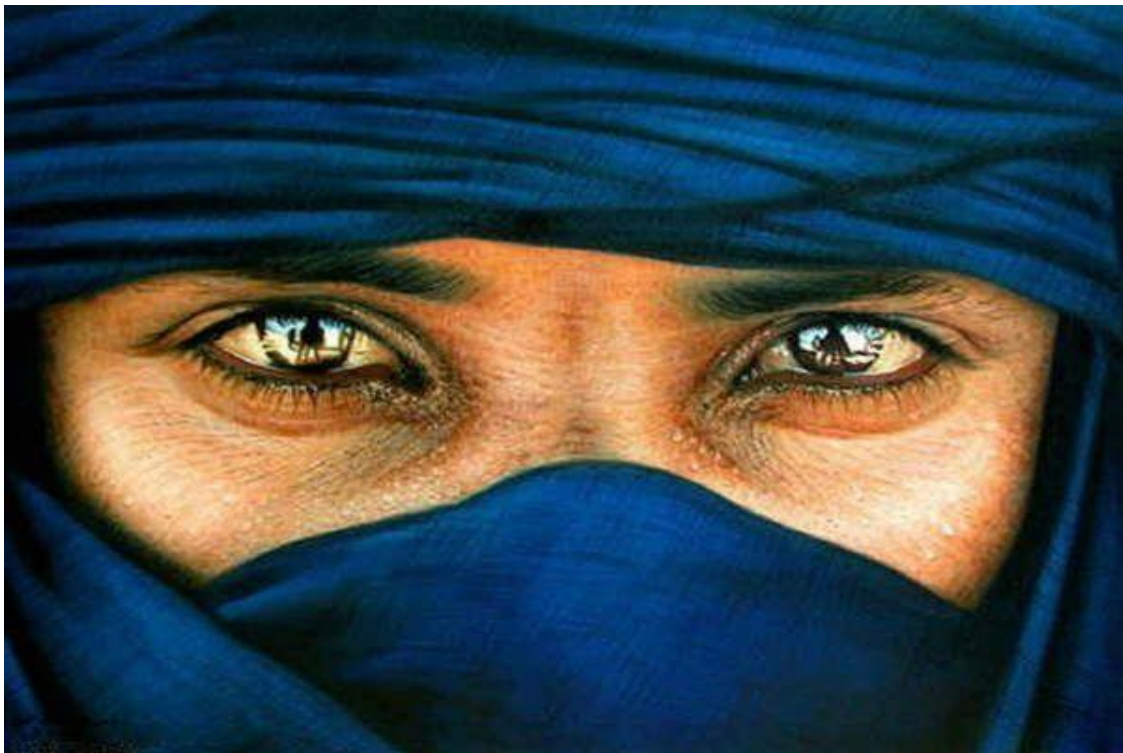
Le Sahara regorge de trésors qui ne demandent qu'à être trouvés.

En voyant les montagnes volcaniques de la région, on croirait que ce sont les œuvres d'un sculpteur, alors que c'est tout simplement le résultat de l'érosion.

L'Ahaggar, Le Tassili, le Touat-Gourara-Tidikelt, l'Atlas Saharien et Tindouf ; Cinq Parcs sous la responsabilité du Ministère de la Culture, Etalés sur une surface d'un million de km², ils hébergent l'histoire de l'homme à travers de multiples dessins et représentations murales millénaires.

La saison 2018- 2019 a officiellement accueilli 15 000 personnes,

soit une augmentation de 60 % par rapport à l'année précédente. Français, Allemands et Italiens restent en tête des étrangers qui visitent le Tassili n'Ajjer, et se joignent à eux des Chinois, Japonais, Russes, charmés par le rêve saharien. Mais la vague actuelle vient surtout de l'intérieur, avec 12 000 touristes locaux sur les 15 000 recensés.¹¹



1. Etymologie du terme touareg :

Le touareg « l'homme libre » ou bien « ceux qui traversent » bien connu aussi sous le nom de " l'homme bleu" qui fait référence à leurs chèche bleu sont d'une hospitalité unique avec rien ils en font beaucoup comme on le relate souvent.

¹¹ www.geo.fr et l'Agence Nationale des Statistiques en Collaboration avec le Ministère du Tourisme et de L'artisanat & le Ministère de la culture.

Les Touareg sont bien connus par leur sens d'orientation dans le vaste désert que ça soit la nuit ou le jour grâce aux étoiles aux lointaines montagnes ou même leurs ombres.

Les Touaregs sont des éleveurs et des bergers de nature, ce qui explique leurs déplacements « ihinane » selon les saisons, à la recherche de pâturages. La langue usuelle est le «tamashaq», issu du «tiffinagh».

Ils sont regroupés en tribus:

- **Les Imajaghan** : ce sont des tribus nobles, constitués de redoutables guerriers.

- **Les Ineslemen** : ce sont de nobles musulmans maraboutiques.

- **Les Imrad**: ce sont des tribus vassales.

- **Les Inaden** : ce sont des artisans forgerons. (D'origine noire)

- **Les Irawellan** : ce sont des anciens captifs Touaregs.

- **Les Iklan** : ce sont de fidèles serviteurs.

- **Les Bellas**: ce sont des esclaves Songhaï affranchis.

- **Les Bouzou**: ce sont des esclaves IHaoussa affranchis.

Que peut-on apprendre d'autre sur les Touaregs ?

« Les habitants historiques du Tassili n'Ajjer ou le berceau de l'humanité comme je le dis souvent, Les Touareg sont, répartis en trois catégories :

- Il y a les **Touareg nomades**, qui, d'après mes informations, représentent à peine deux pour cent des touareg, rares sont ceux qui ont gardé leurs coutumes et vie de tribu.

- Il y a les **semi-nomades**, leur vie jongle entre la tente en plein désert et des villes telles que Djanet ou Tamanrasset. Ce qui rend la tâche de les rencontrer beaucoup plus difficile.

- Il y a les **sédentaires**, majoritaires aujourd'hui, la sédentarisation est un phénomène qui prend de l'ampleur chez la population TERGI, Ce qui a été voulu par le pouvoir afin d'en aboutir à leurs fins politiques faut-il dire».



2. L'art Culinaire saharien

La cuisine du désert se fait avec les moyens du bord et est très modeste. Des spécialités tout de même atypiques ;

- **La Taguella** : est le pain des Touaregs qui cuit sous la braise, les cendres et le sable, se mange sec ou bien marinée en sauce rouge hmmm un régal !



- **La Tajine Bilaham** : est le plat traditionnel des Touaregs, normalement faite de viande de chèvre, mais qui peut être remplacée par du mouton accompagné par l'incontournable pain traditionnel la Taguella.

- **Le thé** : Le cérémonial du thé est incontournable chez les Touaregs qui fascine tout visiteur de sa mise en place jusqu'à sa dégustation. C'est leur manière de montrer leur hospitalité. Il convient cependant, d'accepter les trois tournées traditionnelles, d'où le proverbe suivant : « **Le premier âpre comme la vie, le deuxième doux comme l'amour, le troisième suave comme la mort** »



La cérémonie du thé chez les Touaregs (extraits du Livre Les hommes des montagnes du Hoggar **d'Odette Bernezat**) : « cette cérémonie est quasiment toujours la même, les théières, prennent place sur les braises et les verres s'alignent devant l'officiant. »¹²



¹² Interview **Mourad Koudil** Gérant de Timboo Voyage Agency, Organisateur de Road-Trip Sahariens, Voyages Organisés et Guide expérimenté, sis ZERALDA- ALGER

3. L'artisan a sa propre nature



Boucle de ceinture en argent moulée et soudée, composée de pièces monétaires, dont une est Américaine, trouvée dans le désert.



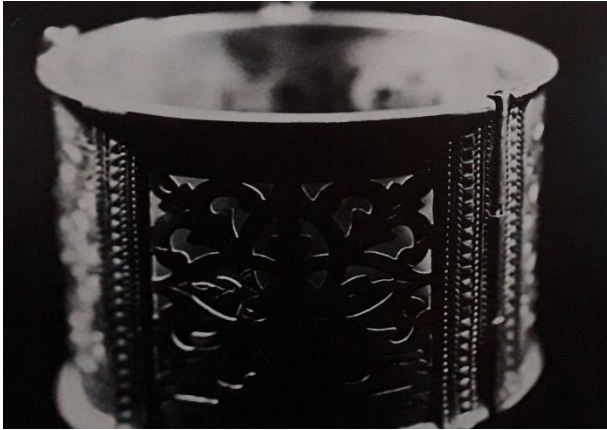
Medouar

Broche ornée de pièces de monnaies françaises « **le semeur** » soudées sur un cercle en argent moulé de 8 cm.



Timecherreft

Boucle d'oreille en argent découpée et incisée, la partie inférieure est classiquement en forme de dents de scie surmontée d'une palme. Cinq dents portent des chaînes courtes terminées par des motifs d'argent découpés (chaque motif a son propre sens selon les Touaregs)



Le Khelkhal

Une cheville des Aurès
faite par le peuple touareg



L'homme bleu

Un couple Touareg en tenue traditionnelle lors d'une fête Touaregs
à Djanet.

Le visage de l'homme est entièrement caché d'un voile en coton teint
en indigo, cette teinture déteint et tache la peau.

**Sac a khôl Hoggar travaillé
au cuire.**



Sac Touareg



Assarou oun Assouil

Clef de voile touareg, se porte nouée à un pan du voile (assouil) en cuivre rouge et jaune. Le cuivre étant apprécié pour ses vertus magiques

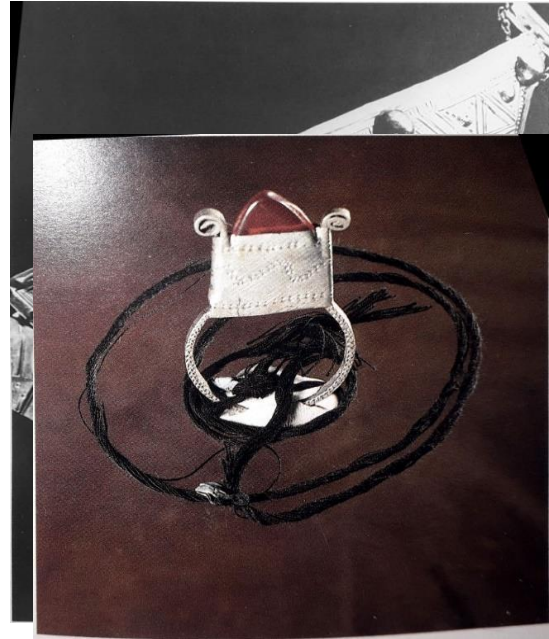


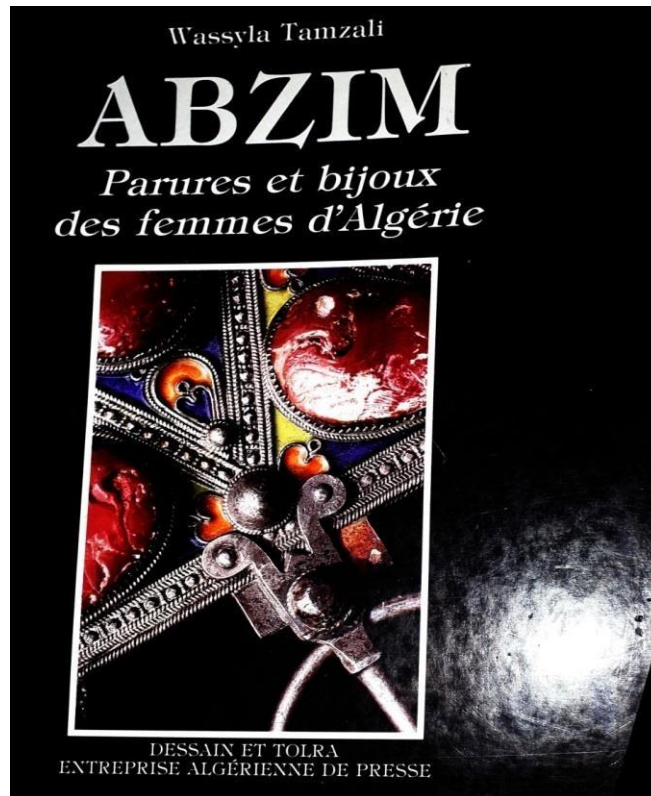
Tiraout tan idmarden

Pendentif touareg, c'est le

Pendentif en Argent et pierre rouge

Cette pierre rouge a
comme vertu de guérir les
blessures et les maladies
liées au sang, tradition très
importante aux yeux des
guerriers Touaregs





Méthode et bibliographie

Il existe très peu d'ouvrages qui traitent de ce domaine. Le premier document est le *Catalogue descriptif et illustré des principaux ouvrages d'or et d'argent de fabrication algérienne*, publié par le Gouvernement général de l'Algérie en 1900. Puis les deux ouvrages de Eudel sur *L'orfèvrerie Algérienne et l'orfèvrerie Tunisienne*, publiés en 1906 et deux études sociologiques de régions qui consacrent un chapitre à cette question, celui de Mathea Gaudry sur *La femme chaouia dans l'Aurès* et celui d'A.M. Goichon sur *La vie féminine au M'Zab*.

Ces ouvrages sont très précieux car ils comportent des indications sur une période dont on conserve par ailleurs peu de documents.

Source : WASSYLA TAMZALI, *ABZIM Parures et bijoux des femmes d'Algérie*
Entreprise algérienne de presse édition Dessain et Tolra, 2017.

4. La place de la femme dans la société Touareg



Chez les nobles, la femme occupe une place centrale. Si le chef suprême, l'Aménokal, est un homme, nul noble ne saurait s'opposer à la volonté d'une femme de son rang. Chez les nobles, c'est la femme qui choisit et les mariages sont des mariages d'amour.

La femme noble fait l'objet de chants d'amour, notamment pour sa beauté. Lorsque l'homme va pour une guerre ou pour un rezzou lointain, sa femme proclame qu'elle s'interdira toute activité festive jusqu'à son retour. En outre, faire preuve d'incorrection face à une femme noble peut entraîner que celle-ci compose un petit poème en dérision, citant le fautif.



Les Touaregs sont monogames. Se marier se dit « fabriquer la tente » ou « nouer la tente ». Qu'elle soit faite de nattes végétales ou de peaux cousues, la tente représente le cosmos. Elle comporte un espace réservé à l'homme et un autre à la femme. Son organisation se répète de mère en fille. Les quatre piliers (tagettewt) sont analogues aux quatre piliers de la voûte céleste. Le mariage est placé sous le système de la dot. Le jeune homme doit en fournir une au moins équivalente de celle de la mère de la jeune fille convoitée. Elle est constituée de vaches et de chameaux. La tente, le mobilier et le matériel domestique sont fournis par la famille de la mariée et reste sa propriété. La tente constitue l'univers de la femme. C'est elle qui autorise un étranger à y entrer, son mari n'ayant pas cette prérogative.

La femme peut chasser le mari s'il ne se comporte pas correctement à son égard, notamment s'il manque de respect ou s'il est violent. Dans ce cas, il peut se retrouver sans toit, devant se contenter d'une simple natte

paravent pour dormir. Il existe des cas de répudiation de l'épouse par l'homme, notamment pour cause de stérilité, mais ils sont rares. Même dans ce cas, la tente reste la propriété de la femme.

Une noble peut même se marier avec un esclave. Il est très difficile pour son clan de refuser un tel mariage face au choix d'une jeune fille très déterminée. Elle ne perdra pas son rang, mais son mari restera un esclave et les enfants seront dans ce cas intégrés à la caste intermédiaire. Ce cas pose le problème de la dot, puisque l'esclave ne pourra la fournir. Le maître de ce dernier est alors tenu d'y pourvoir. Il ne pourra pas s'y opposer, puisque ce serait une faute d'honneur. Ces mariages sont assez rares, mais ils existent.

Les réunions galantes sont très importantes. Les hommes âgés sont interdits de présence à ces réunions, mais de vieilles femmes y participent en spectatrices et surtout pour y faire régner un minimum d'ordre. Un Ahâl est organisé par une ou quelques femmes. Une partie des participants s'adonnera à l'Asri, c'est à dire à la liberté des mœurs.

Pour espérer participer à l'Asri, les hommes doivent d'abord séduire. Leur tenue vestimentaire est beaucoup plus raffinée que celle des femmes, et le port du voile doit être impeccable. L'Asri n'est pas sans faire penser à l'amour courtois de l'époque médiévale européenne. Il va sans dire que ses réunions sont réservées aux nobles.



A l'occasion d'un mariage, chez les Iwellemmeden, il existe une sorte de carnaval, où un groupe d'amis du marié peut se permettre toutes sortes d'incongruités. Ils s'invitent dans les familles en étant grossiers et en mangeant avec les doigts. Ce carnaval est une « exception à la règle » qui fait penser à la fête des fous au Moyen-Age : il rappelle à tous les règles, en l'occurrence pour l'homme: ne pas se monter torse nu, porter impeccablement le voile, manger avec la cuillère, se taire pendant le repas. Dans les autres castes, la situation est très différente :

Chez les religieux, le mariage suit la loi musulmane. Les mariages forcés sont en principe interdits. Les religieux se marient entre eux et aucune exception n'est permise.

Chez les artisans, les mariages se font également au sein de la caste.

Au sein même de la caste, il y existe une égalité entre femmes et hommes, celles-ci participant aux décisions. Un homme noble ne se risquera pas à demander une jeune fille. Comme on ne peut rien refuser à une femme noble, il arrive cependant qu'un jeune homme artisan puisse se marier à une noble, mais ce cas est très rare.

En ce qui concerne les esclaves, ils se marient entre eux, en principe. La dot, très faible puisque constituée d'une chèvre, est donnée par le maître. Si le maître refuse ce don, l'esclave ne peut se marier... La jeune fille appartenant à la caste des esclaves n'a aucun droit : c'est le maître qui ira demander le mariage. Dans la pratique, le maître tient compte de l'avis de son esclave, surtout s'il se montre serviable, mais la famille de la jeune fille ne peut pas refuser.

Un maître peut prendre une esclave (taklid) comme concubine, c'est-à-dire épouse ne bénéficiant d'aucun des privilèges réservés à la femme noble.



Les enfants du couple n'intègrent pas la caste des nobles mais une caste intermédiaire. D'ailleurs, il le fera d'autant plus volontiers que vivre avec une taklid lui donne à la fois le moyen d'éviter les caprices d'une femme noble et le paiement d'une dot très conséquente.

On en jugera, le droit des femmes est dans la société touarègue étroitement lié aux castes. La femme noble a tous les privilèges, les femmes issues des castes des artisans et des religieux bénéficient de certaines prérogatives et les femmes de la caste des esclaves n'ont aucun droit. Par le passé, les nobles respectaient le mariage au sein de leur caste et les esclaves se mariaient entre eux. Actuellement, avec le code inique et injuste de la famille, qui sévit en Algérie, certains maîtres sont devenus polygames et ne respectent plus la règle des castes.¹³

5. Séfar & Les martiens du Sahara

En 1933, le lieutenant français Brenans, en service au Sahara, conduisit un détachement de reconnaissance dans une gorge inexplorée du massif montagneux du Tassili. Tout à coup, se détachant sur la toile de fond d'un paysage lunaire, il aperçut des spécimens typiques de peintures rupestres.

La cité de Séfar, dans le Tassili n'Ajjer (wilaya d'Illizi, située à 2400 km au Sud de la capitale Alger). La cité de Séfar est la plus grande cité troglodyte au monde (inscrit au patrimoine mondial de l'humanité depuis

¹³ L'ALGERIE, SES COUTUMES, SA CULTURE, ET SES TRADITIONS, Rubrique, Art, Culture, et Traditions., 2017.

1982), le plus grand musée à ciel ouvert au monde, abritant des centaines de milliers de gravures, dessins et peintures rupestres, parmi lesquelles les fameux «Grands Dieux» et «Martiens» d'un style pictural très particulier, qui comptent parmi les plus anciennes peintures et plus énigmatiques au monde.

La datation de ces figures étonnantes datent d'au moins 12 000 ans avant nos jours – voire beaucoup plus – L'on ne doit jamais imaginer le passage d'un style culturel à un autre comme une rupture franche et brève.

- **L'archer noir**



Hervé Champollion/akg-images

De nombreuses scènes de chasse figurent parmi les milliers de peintures retrouvées dans le désert. Ici, à Jabbaren, cet archer a été peint

(à l'ocre rouge) avec une infinie délicatesse. Les Touaregs connaissent très bien ces œuvres. Ce sont eux qui ont guidé l'explorateur et préhistorien français Henri Lhote dans le dédale du Tassili n'Ajjer et lui ont permis de les révéler au monde dans les années 1950.

Au néolithique, quand le Sahara n'était pas encore un désert, des hommes ont peint et gravé ces parois rocheuses du Tassili n'Ajjer. Animaux, scènes de chasse ou cérémonies énigmatiques, ces chefs-d'œuvre n'ont pas livré tous leurs secrets.

L'art rupestre de la première moitié du néolithique dans le Tassili n'Ajjer offre la vision d'un monde quasi extra-terrestre, peuplé de personnages étranges évoquant des cosmonautes casqués.

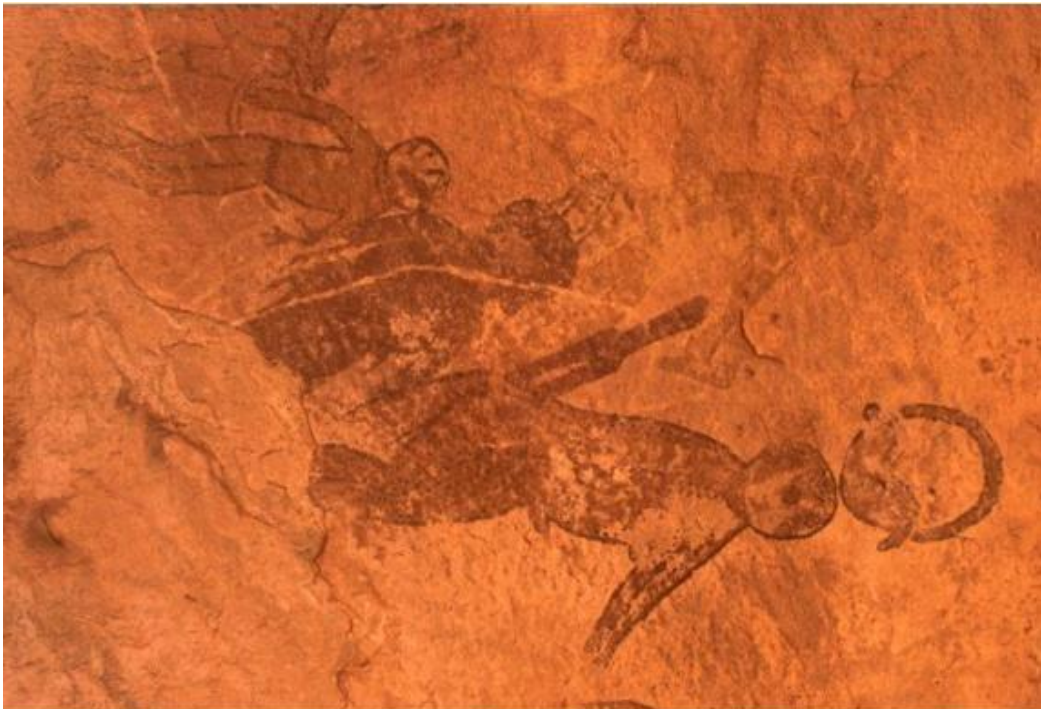
- Des géants difformes



David Parker/SPL/Cosmos

Sur le site de Sefar, se dresse une figure étrange, haute de 1,55 m et formant le centre d'une vaste scène qui s'étend sur 20 m². Baptisé « grand dieu », ce géant est l'une des plus célèbres peintures rupestres du Tassili. La forme de la tête et les excroissances sur les bras restent inexplicables. L'explorateur français Henri Lhote l'avait d'abord nommé « l'abominable homme des sables ».

- **Envoûtantes « têtes rondes »**



Hervé Champollion/akg-images

Curieux personnages que ces êtres sans visage ni cheveux, à la tête en forme de disque et à la silhouette cernée d'un trait noir, retrouvés sur le site de Jabbaren (« géants » en tamacheq)... Représentatives du style pictural le plus ancien du Tassili (entre 7 500 et 4 500 av. JC), ces « têtes rondes » restent un mystère pour les archéologues.

► Avec les nomades du Tassili n'Ajjer, un reportage de Nora Schweitzer (texte) et Nadia Ferroukhi (photos) à découvrir en intégralité dans le magazine GEO de novembre 2019 (n°489, Algérie).

6. Sahara, berceau de la création de la planète terre



Une météorite tombée dans le Sahara algérien s'est révélée être la plus vieille roche volcanique jamais retrouvée sur Terre. Elle date de 4,565 milliards d'années, soit seulement deux millions d'années après la naissance de notre système solaire. Un témoin unique de la formation des premières planètes.

Très rare témoin des premiers temps de la formation de notre système solaire, révèle une étude à paraître.

Vieille de 4,565 milliards d'années, cette roche est plus ancienne

que la Terre elle-même, et n'a commencé son périple spatial que deux petits millions d'années après la naissance du système solaire, ce qui est dérisoire au regard de l'histoire de l'univers.

Un morceau de petite planète primitive disparue. En effet EC 002 n'est pas seulement une paléo-antiquité unique en son genre. C'est aussi une fenêtre sur le passé pour mieux comprendre à quoi ressemblaient les planètes au début de l'histoire du système solaire. Faisant de cette roche le plus vieil échantillon de la croûte d'une planète dont nous disposons.

Ce qui rend les fragments retrouvés dans le Sahara d'autant plus précieux. Ces bouts de la météorite – il y en a une quarantaine, dont certains sont maintenant entre les mains de collectionneurs privés – sont les seuls vestiges d'un objet cosmique qui a pu assister aux premiers levers du soleil sur notre système solaire.

- Quatre des plus beaux cratères météoritiques du monde sont en Algérie

Jusqu'à présent, seulement 180 cratères d'impact ont été trouvés sur Terre. Ils se sont formés sur la Lune suite à des impacts avec des astéroïdes et des comètes il y a environ 3 ou 4 milliards d'années. La Terre doit également avoir subi des collisions à l'époque, mais les preuves ont progressivement été érodées ou recouvertes par des roches plus jeunes.

«Le cratère le plus ancien avant cette récente découverte s'est formé il

y a 2 milliards d'années, et du point de vue de l'astronomie, les chances de trouver un impact encore plus vieux étaient très faibles», expliquaient les chercheurs. Le cratère le plus ancien et le plus large que l'on avait découvert avant cette étude se trouve en Afrique du Sud. Il s'agit du dôme de Vredefort, âgé, selon les estimations, de 2 milliards d'années, et fortement érodé.

Les 13 plus beaux cratères de météorites du monde se trouvent en Afrique et parmi eux 4 sont dans le désert algérien. Il s'agit des :

- **Cratères de Tin Bider** ; est aux coordonnées géographiques à $27^{\circ}36'3.76''\text{N}$ et $5^{\circ}6'38.24''\text{E}$



- **Cratères d'Ouarkiz** ; est à $29^{\circ} 0'40.89''\text{N}$ et $7^{\circ}33'2.25''\text{O}^{\circ}\text{W}$,



- **Cratères de Amguid**; est à $26^{\circ} 5'14.61''\text{N}$ et $4^{\circ}23'42.04''\text{E}$.

- **Cratères de Talemzane ; est à 33°18'51.32"N et 4° 2'4.96"E.**



Grâce à Google Earth, vous pouvez aller visiter ces monuments sahariens quasiment inconnus.

Celui de Talemzane est considéré comme le plus beau d'Algérie. Appelé aussi cratère de Madna, il doit son nom à la dépression de Talemzane. Il est situé à 120 km à l'ESE de Laghouat, dans la commune de Hassi Delaa.

C'est une excavation presque circulaire de 1750 m de diamètre, ses bords culminent à 652 m d'altitude et dominant le fond du cratère à plus de 75m.

Il a été «découvert» en 1928, bien qu'il se trouve là depuis au moins 3 milliards d'années.

Le cratère d'Ouarkiz, situé près de la frontière algéro-marocaine, à 170 km nord-ouest de Tindouf à une forme circulaire parfaite de 3,5 km de diamètre, mais elle est profondément érodée.

Le cratère de Tin Bider est à 270 km au nord-est d'In Salah et se présente sous la forme d'au moins trois anneaux concentriques de 2, 3, 5 et 6 km de diamètre respectivement. Celui d'Amguid, le plus septentrional, à l'est d'Arak, est un accident circulaire de 550 m de diamètre dans un parfait état de conservation. Les bords sont relevés et dominant le fond de 65 m.

Le centre du cratère est recouvert d'un limon éolien jaune très brillant. Son âge est estimé à moins de 100 000 ans.



SOURCE: LA REVUE SCIENTIFIQUE Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America (PNAS). 2019

7. Présentation du PPCA



Le Projet des Parcs Culturels Algériens (PPCA) est la dénomination simplifiée du projet « Conservation de la biodiversité d'intérêt mondial et utilisation durable des services éco systémiques dans les parcs culturels en Algérie ». Ce dernier est inscrit dans le cadre de la coopération internationale entre l'Algérie et le Fond Mondial pour l'Environnement, il

est coordonné par le Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale, mis en œuvre par le **Programme des Nations Unies pour le Développement** (PNUD) et exécuté par le Ministère de la Culture.

Le **PPCA** est appelé à développer de «bonnes pratiques» qui guideront le développement du système national des Parcs Culturels, tout en établissant une entité centrale pour coordonner et superviser leur gestion. Basé sur la démonstration de ces bonnes pratiques dans les sites prioritaires des deux Parcs Culturels du Tassili N'Ajjer et de l'Ahaggar.

8. Alliage de nature et culture

Le **Projet des Parcs Culturels Algériens (PPCA)** en collaboration avec le fond de l'environnement mondial (Global Environment Foundation), s'est engagé à créer de gigantesques musées naturels et préhistoriques, et à en faire une destination touristique des plus visitée du globe.

Ces deux institutions ont conclu un accord indiquant que « *Le projet vise à protéger un échantillon représentatif de la biodiversité de la région du Sahara centra. Cet objectif sera atteint grâce à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité d'importance mondiale dans les parcs nationaux du Tassili N'Ajjer et d'Ahaggar* »

M. Salah Amokrane, Directeur National du projet de la conservation de la biodiversité pour le site médiatique TSA ; « *les parcs culturels sont d'une autre catégorie propre à l'Algérie, admise par l'Union*

internationale pour la conservation de la nature »

Poursuivant ses propos en expliquant ; « C'est une catégorie instituée par la loi 98-04. Une loi innovante par rapport à ce qu'il y avait avant, innovante par rapport à la définition même du patrimoine. Maintenant on parle de biens culturels alors qu'avant on parlait de sites et monuments »

En effet, l'article 38 de la loi 98-04 sur la protection de la biodiversité stipule que les zones où le patrimoine culturel est prédominant ne peuvent être dissociées, en termes de gestion et d'environnement naturel.

M. Salah Amokrane termine son discours en rappelant que : « Le postulat de base de classement d'un parc culturel est d'indissociabilité entre la culture et la nature »¹⁴

9. Tassili & Ahaggar, Pièces maîtresses du tourisme



L'objectif du projet PPCA est d'intervenir à travers des outils juridiques pour prêter main forte à ces parcs, renforcer les capacités de recrutement du personnel et de la formation, et mettre en valeur le patrimoine indissociable Nature-Culture.

A cet effet, **M. Salah Amokrane** a déclaré : « Le PPCA travaille également dans le cadre de la recherche afin de renforcer les études sur la biodiversité des parcs. On travaille sur le guépard, l'évolution des écosystèmes des cinq parcs et l'intégration des populations locales dans le système de gestion participative des parcs».

L'expérimentation de la gestion participative lancée dans l'Ahaggar et le Tassili connaîtra une généralisation sur la totalité des parcs ainsi que la conclusion de conventions collaboratives et la signature de charte, notamment avec les populations autochtones et les autres collaborateurs. Elles seront ainsi jointes « aux efforts de conservation et de la valorisation du patrimoine »

Cette grande région du pays possède les éléments nécessaires pour être une destination touristique domestique, à savoir : la splendeur du coucher de soleil dans l'Askrem, des paysages très diversifiés, les aiguilles et pics volcaniques qui remontent à plus de 65 millions d'années, le Tahat culminant à plus de 3000 mètres d'altitude, des gravures et représentations artistiques rupestres millénaires, le tombeau de la reine TIN-HINANE, ainsi que les villages, les Oasis.

Il y a aussi les fêtes traditionnelles comme la SBEBA, classée patrimoine immatériel mondial, L'IMZAD et toutes les traditions séculaires des populations Touareg, ainsi que l'artisanat et l'art culinaire.

Autre point important sur lequel se concentre le PPCA, l'évolution des divers écosystèmes de la région et à conserver le guépard saharien tel que nous l'avons précédemment mentionné, Fauve réapparu récemment après une longue absence dans le désert algérien, ainsi que les espèces de proies.

Une étude a été menée en vue de promouvoir l'écotourisme à travers la définition d'éléments susceptibles de réorienter l'offre touristique existante vers la demande potentielle d'origine nationale. Une nouvelle stratégie sera adoptée, visant une exploitation rationnelle et adaptée des sites, remettant en cause l'insuffisance en matière de gestion touristique, ajoutant le fait que les anciennes démarches négligeaient la protection du patrimoine et ne répondaient qu'à des besoins touristiques.

Avec la pandémie du COVID-19 le tourisme a connu une baisse considérable, donnant ainsi l'opportunité aux agences de tourisme de Tamenrasset et celles du nord de créer un partenariat afin de rafraîchir le tourisme local.

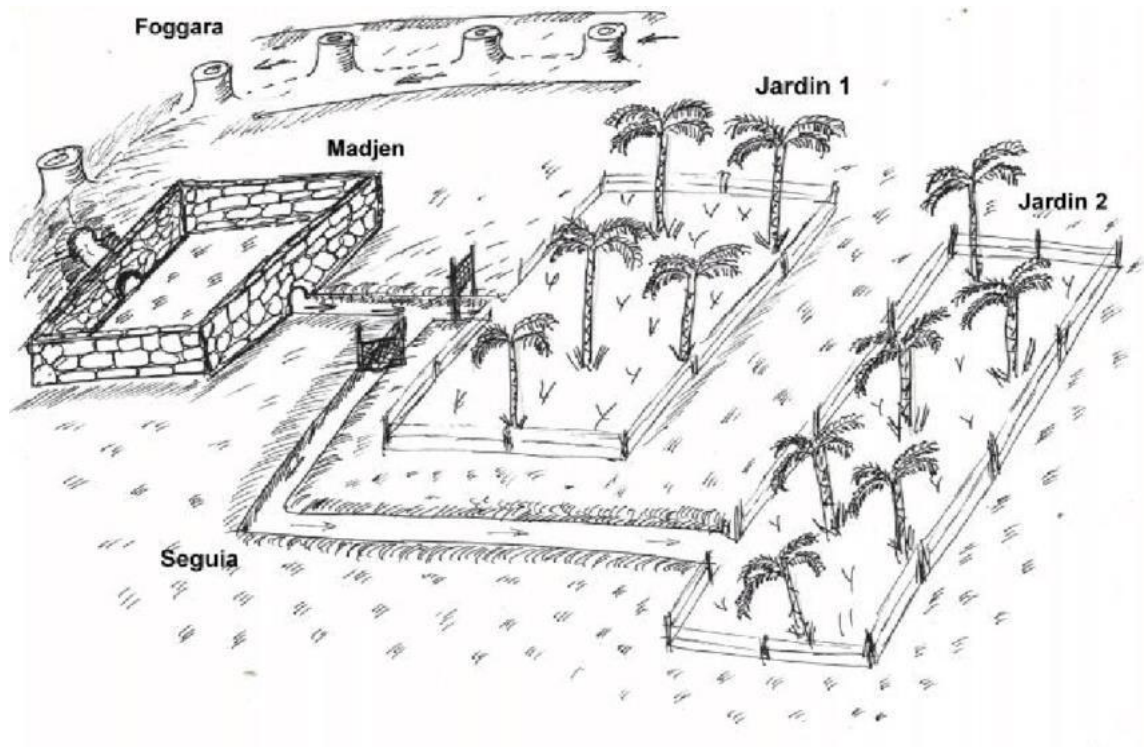
10. Les jardins de l'Ahaggar



Dans l'optique de promouvoir le tourisme au Sahara algérien et de créer des postes d'emploi, un groupe de huit filles a été formé pour la confection de souvenirs au plus grand plaisir des touristes.

Une étude visant à diversifier l'offre a été menée dans le cadre du développement du tourisme, y compris l'établissement de nouveaux circuits. Celui des Villages et Jardins de l'Ahaggar, de 500 km de longueur en fait partie. Le touriste découvrira donc le patrimoine matériel et immatériel de la région, en passant par Tamenrasset, Tit, Abalessa, In Amguel, In Hamartek, Mertoutek, Idles, Tazrouk, Tin Tarabine et Tahfet.

Le PPCA a notamment lancé les travaux d'aménagement et de valorisation à Tagmart situé à 30 km au nord de l'Atakor, qui héberge une station de gravures et de peintures rupestres.



11. Priorité à l'écotourisme



La promotion du tourisme dans le sud Algérien nécessite un réexamen et une réduction des tarifs, de nouvelles formules afin de revoir les prix des prestations. A noter que c'est le billet d'avion qui reste onéreux, et non pas les droits de visite de l'Ahaggar limités à 100 DA

seulement, somme qui est malheureusement dérisoire.

Selon M AMOKRANE « Si l'opinion publique avait une idée de l'importance historique et culturelle de ces lieux, le touriste ne se plaindrait pas de payer plus pour le visiter ».

Selon les spécialistes, il est temps de s'orienter vers l'écotourisme, et ce, en offrant aux guides plusieurs formations dans différentes disciplines afin qu'ils puissent décrire les gravures, les peintures rupestres, la faune et la flore de la région et la formation de Gueltas avec beaucoup de maîtrise.

Ce qui est encore saharien et qui au reste appartient plus spécifiquement au Hoggar, que la photographie ne peut malheureusement pas exprimer « Ce sont les effets de lumière qui, se jouant à surface des roches nues ou les enveloppant mystérieusement, qui font vivre ces montagnes désertes d'une vie étrange et féérique »

Nous osons donc espérer que les villages touristiques traditionnels remplacent un jour les bases pétrolières et leurs derricks dans notre Sahara.¹⁵

¹⁵ Rive Magazine

Section 3 : le tourisme de circuit au grand Sahara Algérien

1. L'offre touristique saharienne en Algérie :

Concernant la prestation de service en matière de tourisme de circuit en grand Sahara Algérien, le pays à travers les tours opérateurs a des formules variées, mais qui cependant restent plus à la portée des touristes étrangers.

Le coût moyen d'un séjour au Sahara pour un touriste local est approximativement de 53.000 DA alors que pour un touriste étranger la même prestation de service ne représente même pas 10% de son salaire (en prenant comme exemple le salaire moyen d'un européen qui est de 1800 EUROS)

Le programme PPCA travaille en collaboration avec les collectivités locales pour justement réajuster l'offre de service, dans le but de mettre en avant l'étendu du projet et d'une part, d'autre part, intégrer les touristes locaux à l'expérience touristique Saharienne.

2. Analyse SWOT (Strengths, Weakness, Opportunities and Threats) du Parc du site du Tassili n'Ajjer



L'opération consiste à l'extraction des forces, faiblesses, opportunités et menaces que l'on peut retrouver sur le site touristique du Tassili n'Ajjer dans le but de les analyser tout d'abord comme facteur indépendant, puis en extrapolant chaque variable pour en déduire la ou les conséquences.

2.1. Les Forces :

- Massif montagneux situé au centre du Plus Grand désert au monde.
- L'immensité du site avec près 138.000 km² de roches et de dunes de sable.
- Ruines de villes antiques, Vestiges préhistoriques.
- Des panoramas à couper le souffle Plaines, forêts, failles, canyons, Gueltas.
- La ville principale est une petite Oasis du nom de DJANET, dont les habitants sont des Touaregs.
- Géologie, faune et flore variée / Diversité biologiques.
- Une Histoire gravée sur les murs et les peintures.
- Un passé exceptionnels.
- Plus grand parc à ciel ouvert au monde.
- Plus beau couché de soleil du monde.
- Les hommes travaillent l'argent et les femmes le cuir.
- Une société matriarcale avec des US et coutumes très anciens.
- L'activité touristique est génitrice de revenus au profit de la

population locale qui est très consciente de l'immensité de la valeur des ressources naturelles.

2.2. Les Faiblesses :

- Accessibilité au site très réduite; à pied uniquement ou à dos de dromadaire.
- Climat très aride, pluviométrie faible, érosion, énorme différence de température entre le jour et la nuit.
- Conditions climatiques extrêmes.
- Manque flagrant de sensibilisation dans l'utilisation des ressources et de la protection de la biodiversité.
- Comportement déplacé, voir même inadmissible de la part de certains touristes.
- Absence de contrôle et de protocoles protectionnistes.
- Obligation de transiter par la ville de TAMENRASSET.
- Le véhicule doit être adapté aux conditions difficiles.
- Pour les amoureux de TRIP en SOLO, il sera nécessaire, et voir même plus que vital, de louer un 4x4 avec chauffeur qui fera figure de guide expérimenté.

2.3. Opportunités :

- Développer le tourisme de montagne au centre même du Sahara.
- Cartographier le site pour tenter de dégager plusieurs circuits susceptibles d'être praticables pour les touristes.

- Dominer la région.
- Bâtir des musées préhistoriques.
- Attirer plus d'archéologues du monde entier.
- Une culture multidisciplinaire qui suscite l'intrigue et la curiosité.
- Accélération des demandes de subventions.
- Offrir un souvenir unique et marquant aux touristes étrangers.
- Emoustiller les touristes locaux en leur ouvrant les yeux.
- Amélioration des activités d'hébergement, restauration, et animation à travers l'intervention des pouvoirs publics.
- Sensibiliser l'ensemble du Staff à transmettre les consignes de bonnes pratiques et de préservation de l'environnement et du tourisme durable.

2.4. Les Menaces :

- Menaces politiques, économiques, socioculturelles et écologiques.
- Manque de fonds de subvention.
- Mobilisation des mauvais acteurs ne détenant pas les compétences.
- La rigidité dans certaines pratiques culturelles, coutumes, et US, qui sont parfois très mal perçues par les touristes.
- Une oisiveté professionnelle qui dépasse l'entendement.
- Une prise en charge partielle.
- Une structure fragile organisationnelle extrêmement fragile.

- Une mauvaise interprétation d'un message peut entraîner des réactions excessives.

3. Analyse & Diagnostique :

L'Algérie, riche en hydrocarbures, a opté pour un développement limité du tourisme; elle lui consacre seulement 2% de ses investissements. Elle a établi un zoning touristique en créant des complexes balnéaires dans trois grandes zones bien déterminées, proches des grandes villes. Elle a doté chaque oasis d'un ensemble hôtelier et s'oriente vers un tourisme de masse, international et jeune. Le tourisme d'altitude et le thermalisme et le tourisme saharien répondent aux besoins intérieurs; mais les taux d'occupation sont faibles, l'apport en devises encore insignifiant.

Le site du Tassili n'Ajjer Parc National de la Biosphère est une destination de choix pour les amoureux de paysages hors du commun, et de découverte tant historiques que préhistoriques. Témoin et hôte de civilisations millénaires, 15.000 peintures rupestres et narratrices de près de 6000 ans d'histoire avant notre ère.

Cependant, l'oisiveté de certains acteurs et maillons menace le bon déroulement des activités touristiques, compromettant ainsi la source de revenu de toute la ville de DJANET et ses habitants Touaregs qui sont déjà voués à eux même depuis bien des années, mais qui malgré les peines et difficultés sont d'un accueil très chaleureux, et d'une hospitalité à en séduire les touristes du monde entier.

Conclusion :

On dit qu'une destination touristique se construit en dix ans, les chiffres qui relatent les dépenses d'investissement concernant le football en Algérie sont pharaoniques, c'est à se demander comment les officiels s'impliquent corps et âme dans ce secteur budgétivore à souhait et producteur de joie éphémère, laissant de côté des questions d'ordre primaires qui prennent en otage l'avenir de tout un peuple.

Selon un rapport de GREEN PEACE, L'Algérie est parmi les dix plus beaux pays du monde par sa diversité naturelle, ses paysages pittoresques, sa verdure, ses plaines et son désert. Cependant, Il n y a que la volonté politique qui peut faire bouger les grandes lignes régissant le tourisme.

Le développement touristique ne dépend pas seulement de l'existence d'un potentiel patrimonial riche. Il dépend également du regard et de l'importance accordés par les autorités et tous les autres acteurs de la société. Ceux-ci doivent intervenir pour valoriser le patrimoine, créer des compétences, changer les mentalités hostiles, imprégner la société d'une culture d'accueil du touriste, et de la convivialité.

Bibliographie

Olivier Dehoorne, Pascal Saffache et Corina Tatar, 2018.

Le tourisme international dans le monde : Logiques Des Flux & Confins De La Touristicité. 2Emission Télévisée CAPITAL sur M6, 2018.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (OMT-UNWTO), 1985 – 2005.

La Commission Prospective d'Offices de Tourisme de France, 2019.

Olivier Lazzarotti Letourisme, matière à penser de la science géographique, 2019

.
Source : Document historique sur le tourisme en Algérie ;

<https://www.persee.fr>

Globe-Trotting.com, 2019 – 2020.

Revue Digitale Ecotimes du 31 mars 2021 Rubrique : Tourisme

Algérie Note

de conjoncture Traverser la pandémie de COVID19, engager les réformes structurelles Automne 2020.

ARTICLE LE JOURNAL DE L'ECONOMIE Publié Le : Samedi, 26, Décembre 2020

Réda Hadi pour Revue Digitale Ecotimes du 18 avril 2021 Rubrique Tourisme

Magazine d'Ahaggar paru le 01 Janvier 2018

www.geo.fr et l'Agence Nationale des Statistiques en Collaboration avec le Ministère du Tourisme et de L'artisanat & le Ministère de la culture.

Interview Mourad Koudil Gérant de Timboo Voyage, Organisateur de Road-Trip Sahariens, Voyages Organisés et Guide expérimenté, sis Oued romane - ALGER

Source : WASSYLA TAMZALI, ABZIM Parures et bijoux des femmes d'Algérie
Entreprise algérienne de presse édition Dessain et Tolra, 2017.

L'ALGERIE, SES COUTUMES, SA CULTURE, ET SES TRADITIONS, Rubrique, Art, Culture
et Traditions., 2017.

LA REVUE SCIENTIFIQUE Proceedings of the National Academy
of Sciences of the United States of America (PNAS). 2019

Déclaration du Directeur du PPCA M. Salah AMOKRANE

Rive Magazine

Bibliographie

Olivier Dehoorne, Pascal Saffache et Corina Tatar, 2018.

Le tourisme international dans le monde : Logiques Des Flux & Confins De La Touristicité. 2Emission Télévisée CAPITAL sur M6, 2018.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (OMT-UNWTO), 1985 – 2005.

La Commission Prospective d'Offices de Tourisme de France, 2019.

Olivier Lazzarotti Letourisme, matière à penser de la science géographique, 2019

.
Source : Document historique sur le tourisme en Algérie ;

<https://www.persee.fr>

Globe-Trotting.com, 2019 – 2020.

Revue Digitale Ecotimes du 31 mars 2021 Rubrique : Tourisme

Algérie Note

de conjoncture Traverser la pandémie de COVID19, engager les réformes structurelles Automne 2020.

ARTICLE LE JOURNAL DE L'ECONOMIE Publié Le : Samedi, 26, Décembre 2020

Réda Hadi pour Revue Digitale Ecotimes du 18 avril 2021 Rubrique Tourisme

Magazine d'Ahaggar paru le 01 Janvier 2018

www.geo.fr et l'Agence Nationale des Statistiques en Collaboration avec le Ministère du Tourisme et de L'artisanat & le Ministère de la culture.

Interview Mourad Koudil Gérant de Timboo Voyage, Organisateur de Road-Trip Sahariens, Voyages Organisés et Guide expérimenté, sis Oued romane - ALGER

Source : WASSYLA TAMZALI, ABZIM Parures et bijoux des femmes d'Algérie
Entreprise algérienne de presse édition Dessain et Tolra, 2017.

L'ALGERIE, SES COUTUMES, SA CULTURE, ET SES TRADITIONS, Rubrique, Art, Culture
et Traditions., 2017.

LA REVUE SCIENTIFIQUE Proceedings of the National Academy
of Sciences of the United States of America (PNAS). 2019

Déclaration du Directeur du PPCA M. Salah AMOKRANE

Rive Magazine

Table des matières

Introduction	1
Chapitre I : Le tourisme dans le monde	4
Section 1 : Définitions et concepts autour du tourisme	5
1. Définition Selon	5
1.1. Le dictionnaire Le Robert	5
1.2. Le dictionnaire Larousse	6
1.3. L'ORGANISATION Mondiale du Tourisme (OMT)	6
2. Touristes, touristicité et science de la géographie	6
2.1. Les Touristes	6
2.2. La touristicité	7
2.2.1 L'indice de touristicité	8
2.2.2 Le rôle de l'indice de touristicité	8
2.3 La Science de la géographie	8
3. Tourisme, Changements Sociaux Et Scientifiques	10
Section 2 : Le Tourisme en Algérie	11
1. La genèse du tourisme en Algérie, de 1962 à nos jours	12
1.1. De 1962 à 1985	12
1.1.1. De 1966 à 1979	14
1.1.2. De 1980 à 1985	16
1.2. De 1985 à 1988	18
1.3. De 1989 à nos jours	19
1.4. Le schéma directeur d'aménagement touristique SDAT 2025	20
1.5. Les objectifs ultimes du SDAT	21
2. Les chiffres du tourisme en Algérie	22
2.1. Concernant nos pays voisins	24
2.2. Réalisation de projets touristiques	25

Table des matières

3. Blocages et solutions du tourisme en Algérie	27
3.1. Les blocages	27
3.2. Les Solutions	27
 Section 3 : Esquisse de la situation du marché du tourisme international en temps de pandémie de Covid-19	28
 1. La crise du tourisme dans le monde (Covid-19)	29
 2. La paralysie du secteur du tourisme en Algérie	31
2.1. Covid 19 : Le Tourisme en Algérie à l'agonie	35
2.2. Le secteur arrivera-t-il à surmonter cette crise ?	37
 3. La Gifle	38
 Chapitre II : le Tourisme de circuit au Grand Sahara Algérien. Cas : Djanet, Le Parc National du Tassili N'Ajjer et de l'Ahaggar.	41
 Section 1 : Présentation du Tassili N'Ajjer	42
 1. Géographie et géologie	42
1.1. Géographie	43
1.2. Géologie	45
 2. Démographie	47
 3. Faune, Flore et Climat	52
3.1. Faune	52
3.2. Flore	53
3.3. Climat	54
 4. Histoire et Patrimoine	55

Table des matières

Section 2 : Les trésors cachés du Grand Sahara	59
1. Etymologie du terme touareg	60
2. L'art Culinaire saharien	62
3. L'artisan a sa propre nature	65
4. La place de la femme dans la société Touareg	70
5. Séfar & Les martiens du Sahara	75
6. Sahara, berceau de la création de la planète terre	79
7. Présentation du PPCA	85
8. Alliage de nature et culture	86
9. Les Pièces maîtresses du tourisme	87
10. Les jardins de l'Ahaggar	90
11. Priorité à l'écotourisme	91
Section 3 : Le tourisme de circuit au grand Sahara Algérien	93
1. L'offre touristique saharienne en Algérie	93
2. Analyse SWOT (Strengths, Weakness, Opportunities and Threats) du Parc du site du Tassili n'Ajjer	93
2.1. Les Forces	94
2.2. Les Faiblesses	95
2.3. Les Opportunités	95
2.4. Les Menaces	96
3. Analyse & diagnostique	97
Conclusion	98
Références bibliographiques & webographies	99